

Les vedettes s'imposent des régimes très sévères

(Par Grace Jones)

Linda Darnell vint s'asseoir à sa table habituelle, au restaurant du studio, pour déjeuner. Elle jeta un rapide coup d'oeil sur le menu et le remit aussitôt sur la table.

"Il ne faut pas que je sois tentée outre mesure aujourd'hui," dit-elle à la serveuse. "Je meurs littéralement de faim, mais c'est mon jour de régime. Apportez-moi simplement une salade, des rôties sèches et du café."

La conduite de Linda en cette circonstance n'a rien d'exceptionnel à Hollywood, cependant. En fait, au même instant, dans tous les restaurants des studios, le même geste était répété par une foule d'autres, car la plupart des étoiles de l'écran doivent s'astreindre à un régime alimentaire très sévère pour lutter avantageusement contre l'embonpoint qui les menace. Rarement examinent-elles le menu. Jour après jour, elles commandent le même repas, avec une régularité monotone, déconcertante, parce que leur carrière exige qu'elles demeurent sveltes et belles en tout temps.

Comme le dit un vieux dicton, tout le monde aime un homme gras, mais les étoiles savent trop bien que personne ne paierait pour aller voir au cinéma des "glamour girls" grassouillettes. C'est ainsi qu'elles sont devenues esclaves de leur taille et c'est ce qui explique qu'elles ne puissent prendre un vrai bon repas qu'une fois ou deux par mois, de peur d'engraisser d'une livre ou deux.

Une si minime différence n'y paraîtrait peut-être pas beaucoup sur la taille d'une femme ordinaire, mais elle peut avoir des effets désastreux chez une étoile de l'écran, car la camera a cette particularité cruelle de la faire paraître une dizaine de livres plus lourde qu'elle ne l'est en réalité. Pour cette raison, nos artistes favorites du cinéma doivent continuellement suivre un régime, tâchant par tous les moyens de demeurer quelques livres en bas de leur poids normal, même s'il leur faut pour cela se priver de tout ce qu'elles aiment et ne se nourrir que d'aliments qui n'ajoutent pas à leur poids.

De temps à autre, une étoile sera fortement tentée de satisfaire son appétit. Mais s'il lui arrive de relâcher son régime, ne serait-ce qu'une fois, pour se régaler de mets qu'elle aime, elle paie cher sa gourmandise, car elle doit alors passer des jours, des semaines même, à un régime encore plus sévère qu'auparavant.

Le cas de Marlene Dietrich illustre bien ces avancés. Marlene, comme on le sait, possède la taille la plus svelte de tout Hollywood. Mais cela ne l'empêche pas d'aimer à la folie les riches salades, ni d'être l'une de celles qui engraisent le plus facilement. Elle doit donc prendre mille et une précautions. Comme d'autres, cependant, elle succombe. Et Mlle Pauline Kessinger, gérante d'un des cafés des studios, affirme que Marlene commande parfois, du même coup, deux salades complètes, pour déjeuner, l'une aux crevettes, l'autre au poulet.

"Puis les remords s'empare d'elle," ajoute Mlle Kessinger. "Et durant une semaine, ensuite, elle ne prend autre chose que du jus d'orange."

Celle que l'on envie le plus,



A Hollywood, il est d'absolue nécessité pour les vedettes de conserver leur ligne. Et elles n'y vont pas d'habitude par quatre chemins. Quelques livres de plus à son poids pourraient ruiner la carrière d'Ann Sheridan, à gauche. Deanna Durbin, au centre, ne doit prendre qu'un sandwich au déjeuner, pour ne pas engraisser. Mais il est une privilégiée qui peut manger n'importe quoi sans se préoccuper des conséquences, et c'est Betty Grable, à droite, qui prend trois bons repas par jour, en tout temps.

sous ce rapport, est bien Betty Grable, qui peut absorber tout ce qu'elle désire sans craindre d'altérer sa taille. Mais lorsqu'elle travaille, elle doit, à son tour, suivre un régime, en ce sens qu'à la même heure, chaque jour, elle mange exactement les mêmes aliments.

Betty est l'actrice d'Hollywood qui a le corps le plus parfait. S'il fallait conclure qu'elle doit cette perfection aux mets qu'elle ingurgite, alors il faudrait conseiller à toutes les femmes de ne manger

que des oeufs avec du bacon, car c'est là ce à quoi se résume toute l'alimentation de Betty. Ce qui varie, c'est la façon dont elle les fait préparer, et c'est tout. Et elle ajoute parfois à cela une salade verte avec sauce mayonnaise. En été, elle optera peut-être pour une salade ordinaire. Mlle Grable est d'avis que les oeufs avec bacon, bien qu'ils ne bourrent pas trop l'estomac, fournissent beaucoup d'énergie. Elle mange également entre les repas, prenant un café avec des beignets au milieu de l'avant-midi et un lait au chocolat malté dans l'après-midi.

Et la blonde beauté ajoute qu'elle a besoin de tous ces aliments pour refaire les forces qu'elle dépense dans les numéros de danse. Peu importe ce qu'elle mange, son poids ne varie presque jamais. Et quand elle engraisse, c'est tout simplement parce qu'elle a ingurgité une quantité excessive de nourriture pendant qu'elle tournait un film. Betty Grable est peut-être la seule étoile d'Hollywood qui n'ait pas à s'inquiéter de sa taille.

Chez Maureen O'Hara, c'est tout à fait l'opposé. Elle est constamment au régime, parce qu'elle engraisse très facilement. Mais Maureen a fait comme bien d'autres. Elle s'est étudiée. Elle a conduit certaines expériences. Et récemment elle annonçait qu'elle avait enfin trouvé un moyen de prendre des forces sans engraisser. Elle ne mange plus que de la viande très cuite avec salades non assaisonnées. Elle ne mange jamais de pain et, malgré son ascendance

elle prendra parfois du poisson rôti, surtout de la sole, et avec cela, une salade verte. Comme les autres, elle ne mange jamais de pain ni de pommes de terre. Son mets favori est la rhubarbe. Joan n'aime qu'une sorte de mayonnaise: celle qu'elle fabrique elle-même à la maison. Elle prétend que les ingrédients qu'elle emploie ne sont pas engraisants. Et elle apporte également son propre bifteck, donnant au chef des ordres stricts sur la façon de l'appêter à son goût. Elle l'aime très saignant. Mlle Crawford nous confie de plus qu'elle aime manger tous ses aliments avec une cuiller.

Ann Baxter aime, elle aussi, mélanger l'assaisonnement pour ses salades et s'en fait apporter les ingrédients à sa table. Mlle Baxter lutte constamment contre l'embonpoint, et elle est d'avis que le fromage et les fruits contribuent beaucoup aux succès qu'elle obtient.

Il arrive rarement à Betty Davis d'avoir à s'inquiéter de son poids, car elle est très nerveuse et fume sans arrêt, même durant les repas, alors qu'elle prend des bouffées entre chaque bouchée. Son mets favori est le "hot dog", soit dans le pain habituel, soit entre deux tranches de pain. Elle boit énormément de café, aux ou entre les repas.

Ida Lupino commande presque tout ce qui apparaît sur le menu, mais elle ne mange presque rien, trop occupée qu'elle est à boire du café, fumer et... parler. Deanna Durbin, qui doit porter une attention spéciale à sa ligne, ne mange

irlandaise, déteste les pommes de terre.

Olivia DeHavilland, Barbara Stanwyck, Jean Arthur et Betty Hutton, comme Maureen O'Hara, s'en tiennent à la viande et à la salade.

Mlle Stanwyck aime les biftecks saignants et elle en bouffe un tous les jours qu'elle travaille. Le repas principal de Jean Arthur comprend un petit bifteck, une salade verte et un verre de lait. Mlle Hutton, qui fait une dépense d'énergie beaucoup plus grande que la plupart des autres vedettes d'Hollywood, consomme invariablement un bifteck medium et une salade verte. Ces étoiles s'en tiennent toujours à ces mets et ne mangent presque jamais de dessert.

Une autre étoile qui ne se nourrit que de viande et de salade, c'est Joan Crawford. Pour varier,

jamais plus qu'un sandwich au pain de blé entier pour déjeuner. De temps à autre, quand son poids le lui permet, elle avale une pointe de tarte, son dessert favori.

Jeanne Crain, qui est très svelte, prétend avoir trouvé un régime parfait pour ne pas engraisser. Elle ne se nourrit que de consommé au poulet, de salade verte et de thé. Ann Sheridan, qui ne prend jamais de petit déjeuner, mange habituellement des oeufs et du bacon, des rôties et du café au déjeuner. Pour conserver sa forme, Alexis Smith ne prend qu'un sandwich au fromage pour déjeuner. Elle prétend que cela lui procure assez d'énergie, sans l'engraisser.

Une seule vedette, à Hollywood, peut se vanter d'avoir donné son nom à un mets. Les restaurants des studios, en effet, servent maintenant des "oeufs à la Crosby". Bing en a fait la suggestion d'abord, et il en demande maintenant assez souvent pour déjeuner. Il s'agit d'oeufs rôtis sur tranches de blanc de dinde. Essayez cela, si



vous avez le moyen de vous permettre un tel luxe. C'en vaut la peine!

CHOISISSEZ
pour vos
VACANCES
un beau voyage par
chemin de fer ou combiné
chemin de fer - bateau

- Les Provinces Maritimes
 - Québec
 - Ottawa
 - Toronto
 - Chutes Niagara
 - Les Grands Lacs
 - l'Ouest Canadien
- Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Banff, Lac Louise, etc.
- La Côte du Pacifique
 - Vancouver, Victoria

Renseignements complets sur demande

201 ouest, rue St-Jacques ou
Gare Windsor, Tél. PL. 2211
poste 707 ou 473.

Pacifique Canadien

Pour l'été

Vous aimerez, pour le jardin ou la campagne, ce chapeau de paille d'Italie maintenu sous le menton par des brides de chiffon, qui forment la garniture du chapeau en s'enroulant autour de la calotte.



Au fond des coeurs

Par **LAWRENCE GOULD**
Psychologue



EST-IL SAIN DE S'ATTACHER A UN AMOUR PERDU ?

C'est au contraire très mauvais et c'est même un signe de névrose. En effet, on trouve toujours à la base de toute névrose, un refus d'accepter les faits et un attachement entêté à des illusions qui n'ont d'autre fondement que le rêve. L'amour est fondé sur la croyance — ou simplement l'espoir — que, grâce à la personne aimée, on pourra enfin trouver le bonheur dont on languit. Mais si, en pratique, on a toutes les preuves que ce bonheur avec cette personne n'est qu'un rêve irréalisable, ce serait aller contre le sens commun que de s'entêter à aimer. Il est difficile de cesser d'aimer, mais, si l'on cesse d'abord de s'accrocher à de faux espoirs de bonheur, si l'on y met un peu d'esprit pratique et critique, cet amour irréalisable s'éteindra doucement.

Ce problème présente un autre aspect qu'on est

souvent porté à laisser de côté. C'est qu'il n'y a pas qu'une façon d'être heureux ou qu'il n'existe pas qu'une personne qui puisse faire notre bonheur. Lorsqu'on voit un enfant qui pleure parce qu'on lui a refusé un bonbon, on sourit et on essaie tout

Les gens qui croient au mythe de "l'amour de sa vie" sont de grands enfants qui s'illusionnent et courent après leur malheur.

naturellement de l'intéresser à autre chose. Il faut faire de même quand on se voit refuser ce qu'on aurait bien pensé être la seule chose qui puisse faire notre bonheur : on a toujours devant soi une nouvelle chance de bonheur, et souvent une meilleure chance.

"L'amour de sa vie," voilà qui est bien romantique et flatte bien des vanités. Mais si l'on y pense à deux fois, on s'aperçoit bien que c'est aussi un peu fou, et il vous suffira de l'admettre pour que vous n'ayez plus à craindre d'éprouver une peine d'amour qui vous donne l'idée de vous "jeter du haut du pont Jacques-Cartier". L'amour n'est pas un don de soi-même unilatéral, c'est un don *mutuel*.



LES TRACAS RACCOURCISSENT-ILS LA VIE ?

Probablement, mais moins que bien des désordres d'ordre émotionnel que l'on subit inconsciemment. Nombreuses sont les personnes qui ont été tracassées toute leur vie par la peur d'attraper certaines maladies et qui sont mortes à un âge avancé et d'une toute autre maladie. D'un autre côté, on voit mourir de maladies dont les causes sont en grande partie mentales des gens qui avaient toujours vécu sans se soucier de rien.

On appelle "psychosomatiques" ces maladies qui sont causées par un refoulement inconscient de nos sujets d'inquiétude. C'est une façon très détournée de se punir soi-même pour des raisons toujours très obscures et qui remontent généralement à notre enfance.

Mais comme, au point de vue psychologique, les tracassés sont une façon (très incomplète évidemment) de rétablir une certaine justice à l'intérieur

de soi-même, en se punissant de ce qu'on se reproche, cet équilibre retrouvé permet une bonne santé physique. Cette autopunition, on se l'inflige en s'arrêtant délibérément à penser à des sujets qui nous terrifient et nous font mal.

Parfois ce désir d'autopunition est transféré dans le domaine physique et rend les gens malades "sans raisons". C'est ainsi que si vous êtes de ces gens qui souffrent de maladies chroniques dont le médecin ne peut jamais trouver la cause et qui s'en vont comme elles sont venues, il serait bon que vous alliez voir un psychanalyste qui saura peut-être trouver la cause psychosomatique de vos malaises. Et, dès qu'il aura trouvé le traumatisme psychologique qui trouble votre digestion ou qui vous donne des maux de tête que nulle pilule ne peut faire disparaître, il saura vous l'expliquer et vous faire admettre que vous souffrez "par imagination", (ce qui ne veut pas dire que la souffrance n'est pas réelle). Et alors la guérison ne sera plus qu'une affaire de réadaptation psychologique.

LES BEBES SONT-ILS DES "PETITS HOMMES" ?

Pas du tout. Et les traiter comme des "petits hommes" et des "petites femmes" ferait penser à certaines peuplades primitives qui, en sculpture, représentaient les enfants avec des têtes d'hommes et des corps tout petits.

Le jugement des enfants est très près de celui des animaux; c'est l'éducation qui développe et forme leur caractère. Par exemple, l'enfant, par lui-même, n'a aucunement le sens du bien et du mal; c'est sa mère qui le lui donne. Ainsi quand une mère punit son jeune enfant parce que, dit-elle, "il devrait savoir que ça ne se fait pas," elle se blâme elle-même, parce que si l'enfant ne sait pas, c'est qu'elle ne le lui a pas montré.

Le jugement d'un enfant, et, donc, le comportement qui suit ce jugement, est purement *impulsif*, basé sur la poussée du moment, parce qu'il ne peut pas voir plus loin et prévoir les conséquences

de ses actes. Et ça ne sert de rien de raisonner un enfant, parce que sa puissance de raisonnement n'est pas encore développée. Ce n'est que lorsqu'il commence à demander "Pourquoi?" qu'on doit tenter de lui donner des explications exactes, mais succinctes et faciles à comprendre, sans cependant s'attendre à ce qu'il se souvienne de ce qu'on lui a dit. Il faut lui répéter constamment, sans se lasser, les choses les plus simples.

Si l'on essaie de discuter avec un enfant, on ne réussit qu'à l'embrouiller. Il faut lui dire simplement et clairement ce qu'il doit faire et associer d'un compliment son obéissance et d'un blâme sa désobéissance. En effet, autant un adulte a besoin d'avoir de la liberté et de sentir ses responsabilités, autant un enfant a besoin de sentir une autorité, et il ne se sentira pas en sécurité s'il ne la sent pas. Mais il faut que cette autorité soit douce et juste, sans quoi il peut très facilement devenir un genre rebelle ou ce qu'on appelle un "mauvais caractère".





Un regard sur le passé

La police confisque sur la table d'hôte la belle dinde volée

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 27e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le lieutenant Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de Paris. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Voici une anecdote que m'a racontée sir Louis-Olivier Taillon lui-même, en 1914, alors qu'il était receveur des Postes de Montréal. Ancien avocat, homme politique, ministre, né en 1840, il est décédé en 1923.

C'était en 1878. Lui-même et Jacques Grenier briguaient les suffrages du peuple de la circonscription alors composée des divisions Saint-Louis, Saint-Jacques et Sainte-Marie de Montréal, afin de siéger à l'Assemblée législative du Québec.

La lutte fut acharnée. La principale promesse faite aux électeurs était la construction d'une gare du chemin de fer Québec-Montréal-Occidental. M. Taillon, le candidat conservateur, avait promis de la faire ériger à l'angle nord-est des rues Sainte-Catherine et Papineau. Et même, truc électoral, on avait déjà commencé à creuser en vue des fondations. Les conservateurs triomphèrent par une majorité de 133 voix.

Quelques jours après l'élection, un individu se présenta au domicile d'un des "bleus" les plus en vedette du parti de Taillon, qui avait contribué à la défaite de Jacques Grenier, le libéral. Ce quidam, s'adressant à l'ami de Taillon lui-même, lui offrit en vente, au prix de 25 cents, une dinde qui valait, à cette époque, de 50 à 75 cents, non pas la livre, mais pour tout l'oiseau.

Grandes invitations

Trois jours plus tard, l'acquéreur de ce gallinacé à si bon compte lança des invitations dans le but de célébrer convenablement la victoire de Taillon. Le soir du festin, les invités, contemplant la volaille dodue et dorée, plat de résistance, se promettaient bien de lui faire honneur. Armé d'un long couteau à dépecer, l'hôte se préparait à l'attaque, lorsque des coups énergiques de heurtoir retentirent à la porte d'entrée.

Quelques instants plus tard, un domestique, entrant dans la salle à manger, dit :

— On désire parler à Monsieur. Impatience, l'amphitryon maugréa :

— Je vous avais pourtant bien prévenu de ne pas me déranger, ce soir. Je n'y suis pour personne.

Alors le serviteur glissa discrètement quelques mots à l'oreille du maître.

Celui-ci bondit. Abandonnant son couteau, qui resta planté dans la dinde, il s'excusa et quitta la pièce en toute hâte.

Un policier, quelque peu intimidé par la position sociale de M. X, lui dit poliment que la dinde avait été volée, et qu'il avait ordre de la confisquer pour qu'elle servit de pièce à conviction.

De retour dans la salle à manger, l'hôte, tout penaud, raconta ce qui s'était passé.

— Je suis encore bien chanceux, ajouta-t-il, que l'on ne m'arrête pas pour recel.

Et il ordonna au domestique de remettre l'oiseau au représentant de l'autorité. Alors, il fut l'objet de sympathies ironiques, et l'un des convives remarqua :

— Nous jouons de malheur, car si le dîner eût commencé une demi-heure plus tôt, nous eussions eu le loisir de déguster cette dinde appétissante, plutôt que de la laisser manger à belles dents... par le juge peut-être.

Juste riposte

Trois semaines s'étaient écoulées. Un samedi soir, il y avait une importante réunion politique, à l'angle des rues Amherst et Mignonne (aujourd'hui de Montigny). Des sommités du parti conservateur

étaient présentes. Le nouveau député de l'est de Montréal laissait tomber, de sa voix de stentor, sur la foule attentive, des flots d'éloquence, quand il fut interrompu par l'un des auditeurs qui lui cria d'un ton nasillard :

— Monsieur Taillon, parlez-nous donc de la dinde.

A ces mots, l'homme qui s'était fait filouter et confisquer son gallinacé, et se trouvait en ce moment aux côtés de l'orateur, s'éclipsa prudemment, en ayant soin d'attirer sur lui le moins d'attention possible.

M. Taillon, interloqué, se tut quelques secondes, puis poursuivit son discours comme si de rien n'était. Mais, quelques minutes plus tard, la même voix répéta :

— Monsieur Taillon, parlez-nous donc de la dinde.

Visiblement embarrassé, le dé-

puté voulut continuer sa harangue malgré l'hilarité des libéraux présents. Mais, une troisième fois, l'interrompteur cria, à tue-tête :

— Monsieur Taillon, allez-vous nous parler de la dinde, oui ou non ? La riposte fut cinglante, foudroyante. D'un timbre que l'on aurait cru sorti d'un tuyau d'orgue, le représentant du peuple répartit :

— Dites donc, mon ami, auriez-vous perdu un des membres de votre famille ?

Le futur ministre eut tous les rieurs de son côté.

La mort de Jumbo

Je me rappelle avoir lu dans un ouvrage d'un écrivain de Bretagne qu'un paysan de cette ancienne province de France, au temps où les automobiles n'étaient guère connues, vit venir dans sa direction, durant la nuit, sur la grande route, une voiture dont les deux phares brillaient comme les yeux d'un monstre fantastique.

Cet homme des champs était ignorant, superstitieux mais brave. Il

Gâteau au café avec céréale



Un gâteau au café est délicieux, mais en y ajoutant une céréale et de la cassonade on obtient un dessert hors de l'ordinaire. Mélangez 2 tasses de farine tamisée, 4 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1 cuillerée à thé de sel, 1/2 tasse de sucre et 1/2 cuillerée à thé de muscade. Incorporez 2 cuillerées à table de shortening, à l'aide de couteaux. Ajoutez 1 oeuf battu et 1 tasse de lait, que vous aurez mélangés au préalable. Brassez le tout juste assez pour que la farine soit humectée. Versez dans une tôle frite graissée. Étendez sur cette préparation la garniture suivante: mélangez 1 cuillerée à table de beurre fondu, 2 cuillerées à table de cassonade et 1 tasse de céréale finement écrasée (riz soufflé rôti). Faites cuire dans un four modérément chaud (425°F.) environ 15 minutes. Recette pour neuf portions, préparée par Kellogg.

s'élança sur la machine qu'il avait prise pour un ennemi d'un autre monde et fut tué.

A la lecture de ce conte, je me suis souvenu du fameux Jumbo, l'un des éléphants du cirque de Barnum que j'avais vu dans la banlieue de Trois-Rivières, alors que j'étais gosse. Ce pachyderme était énorme, gigantesque, une montagne en mouvement. Il a péri un peu dans les mêmes circonstances que celles décrites par l'écrivain breton.

Un jour, alors que l'on enlevait les tentes avant le départ, un jeune éléphant errait sur une voie ferrée au moment où un train s'avancait vers lui. Jumbo se jeta aussitôt tête baissée contre la locomotive avec une telle force qu'elle dérailla, et il fut lui-même assommé.

Des années plus tard, j'ai aperçu le squelette de cette bête dans un autre cirque, et il m'a fait songer aux mastodontes des époques tertiaire et quaternaire.



Tante Lucie dit:

"LES MARIÉS ET LES FEMMES SONT TOUS D'ACCORD POUR DIRE-

Le Sunlight Extra-Savonneux est merveilleux pour rendre le linge Éblouissant!"



ÉBLOUISSANT



OUI! SUNLIGHT ENTièrement PUR ET EXTRA-SAVONNEUX REND LE LINGE ÉBLOUISSANT!

ÉCLATANT



OUI! SUNLIGHT ENTièrement PUR ET EXTRA-SAVONNEUX REND LA VAISSELLE, LES POÊLES, TOUT ÉCLATANT!

ÉPATANT



OUI! POUR FACILITER TOUTS LES TRAVAUX DE MENAGE SUNLIGHT ENTièrement PUR ET EXTRA-SAVONNEUX EST ÉPATANT!

Oui, un soupçon de Sunlight extra-savonneux fait disparaître la saleté encrassée des cols, bords et poignets comme par magie. Le linge devient si frais et doux. Vaisselle, poêles, marmites, boiseries, planchers et linoléums reluisent comme un sou neuf. Sunlight, savon Soleil, est entièrement pur. Il sauvegarde le linge et il est si doux pour les mains. Obtenez le gros pain économique de Sunlight aujourd'hui même.

Écoutez les histoires vécues de Tante Lucie chaque après-midi de lundi au vendredi - Réseau français



UN PRODUIT LEVER

Technique de la Mode

PAR JANIE

Juillet, roi de l'été

Il est bien entendu qu'en plein été, on met de côté, pour leur préférer quelque chose de différent, tous les accessoires qui nous ravissent non seulement en hiver mais au printemps. On peut avoir un très beau sac de cuir, noir, marine ou de couleur, on lui donne volontiers un repos pour prendre, à sa place, quelque charmante, quelque exquise fantaisie de la dernière nouveauté.

En ce moment, c'est la paille, qui tient le haut du pavé. Et il faut admettre qu'elle est bien nouvelle et qu'on en tire des effets fort imprévus.

SACS ET PANIERS

Les sacs de paille sont combinés de façon à escorter aussi bien les robes tailleur que les toilettes d'après-midi. Parmi les plus beaux sacs, il faut noter ceux de paille de Milan cousue, que l'on porte avec les toilettes légères, unies ou imprimées. On en fait des sacs à longue courroie, qui se porte sur l'épaule et, comme ils sont joliment doublés et finis, ils sont vraiment de grand luxe. Aussi bien peut-on les porter en toutes circonstances.

Mais les créateurs de modèles ne s'en sont pas tenus là et les voici qui sont allés du sac jusqu'au panier. Et nous voici portant avec fierté, parce que c'est la mode et que c'est nouveau, le panier de pêcheur, le cabas de la vieille paysanne, voire celui où les villageois transportent les denrées périssables, dans les campagnes de France, car toutes ces amusantes fantaisies sont inspirées des accessoires lointains, allant jusqu'aux paniers à chats et à chiens qu'on trouve en Chine.

DES IDEES

Le petit panier ouvert est tout de même transformé en sac, grâce à sa partie haute, qui est en tissu cousu à la paille et coulissé comme un réticule. Et comme un plaisir ne vient jamais seul, on compose, pour accompagner ces amusants sacs, des sandales, des ceintures,

mille et un accessoires aimables, faits de cette même paille qui nous semble si charmante qu'on la voit à peu près partout.

Je vous assure qu'une ceinture de paille de Milan et le sac assorti, portés avec une robe de cotonnade, ont une allure bien particulière. Le noir et le brun vont bien avec les robes de ville, alors que les accessoires de vives couleurs animent vos petites robes de campagne.

peine et août est aussi une période de chaleurs), ne croyez pas que c'est en vous habillant peu que vous aurez moins chaud. Au contraire. Mais portez des couleurs claires, du blanc tout particulièrement, ou des teintes pastel très adoucies, du bleu pâle, du rose à peine indiqué et ce charmant mauve qui est à peine lavande. Le tout fait de ces aimables tissus légers, comme du linon. Et ce qui se porte aussi en plein été, pour le confort, c'est le voile.

On en avait été un peu privées pendant la guerre, mais voici que ce charmant tissu revient plus gracieux que jamais, en des tons ravissants et d'une solidité telle qu'on peut les laver maintes fois sans leur faire perdre de leur chic.

Et comment faire pour porter une robe d'été qui ne serait pas facile à entretenir? Les personnes



Portez cette saison, des accessoires de paille. Vous en avez ici tout un choix, allant des ceintures aux cabas et paniers divers. Le cabas de paille, en haut, à gauche, rivalise avec le sac porté en bandoulière. En bas, la jeune femme porte un panier de pêcheur, au bout d'une longue courroie de cuir verni, et, à côté, on voit un panier dont on se sert pour transporter les chiens ou les chats. C'est la nouveauté et elle est originale.

LES CHAPEAUX

Bien entendu, les chapeaux sont aussi faits de paille, pour l'usage courant comme pour les heures plus simples. On les garnit peu. Un rien de ruban, une tresse de paille d'autre couleur ou bien alors, et c'est toujours merveilleusement estival, sur une paille naturelle, une guirlande de fleurs des champs.

Pour la campagne, on vend aussi de ces amusants grands chapeaux de paille tressée qui aident tellement à protéger du soleil. On a toute latitude pour les garnir et, tels que présentés, ils sont amusants comme tout.

LES TISSUS LEGERS

Si vous voulez avoir du confort en plein été (juillet commence à

un peu fortes, qui craignent l'été et les chaleurs et sont tout de même obligées de rester en ville, se trouveront fort bien de porter du voile.

Elles en feront des robes à jupe ample, ayant à souhait le "new-look", ou de fort agréables deux-pièces, aussi bien que, pour le soir, des robes à jupe longue.

LES IMPRIMES

Le voile est, par lui-même, si léger, si agréable à porter que les personnes un peu fortes, qui redoutent les couleurs trop claires, peuvent tout de même le préférer aux autres tissus. Qu'il soit marine, noir, gris, brun, imprimé de blanc, il est parfait. Les motifs décoratifs sont d'ailleurs toujours



N'est-ce pas qu'il a du chic ce deux-pièces de voile marine imprimé de blanc. Il est fait de voile mystysheer, une nouveauté, un tissu infroissable, bon teint et parfaitement lavable. Les imprimés blancs sont aussi faits sur fonds de diverses couleurs.

parfaitement choisis pour être originaux. Et même la robe de voile à pois, ce qui n'est pourtant pas une nouveauté, trouve le moyen d'être jolie et charmante, aussi bien pour une jeune fille que pour une personne plus âgée.

Portez donc du voile pendant les deux mois de fortes chaleurs. Et si vous y adjoignez un petit sac de paille, assortie à celle de votre chapeau, vous serez tout à fait dans la note estivale.

JANIE

Un mot... sur

vos achats personnels aux E.U.

● Si vous projetez un voyage aux Etats-Unis, voici deux choses importantes à vous rappeler:

● Vous ne pouvez rapporter au Canada aucune des marchandises prohibées en vertu de la Loi d'urgence sur la Conservation du Change. Si vous prévoyez certains achats, renseignez-vous aux Douanes, avant de partir.

● Afin de conserver, pour des achats essentiels, tous les dollars des Etats-Unis disponibles, il faut limiter à \$150.00 par année, jusqu'au 15 novembre 1948, le montant d'argent des Etats-Unis qu'une personne peut emporter en voyage. Faites en sorte d'obtenir d'avance, à votre banque, les renseignements et les formules nécessaires.

Cet avertissement a pour but d'aider le public et de lui éviter des ennuis à la frontière.

LE CANADA A BESOIN DE DOLLARS DES ETATS UNIS

LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER, OTTAWA.

SEULE PEPSODENT FAIT CETTE PROMESSE...



BLANCHEUR DENTAIRE POUR VOS DENTS!

Comme vos dents sont étonnamment blanches... sans film... après un nettoyage par le dentiste. C'est la vraie blancheur dentaire: et votre dentiste compte sur la poudre.

La Poudre Dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement avec l'Irium pour vous donner la blancheur dentaire—dans votre propre foyer! Obtenez Pepsodent aujourd'hui même.



C'est l'Irium qui fait la différence. ET PEPSODENT EST LA SEULE POUDE DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM

FAUCONS DE MER

Une histoire de flibustiers

LES DÉFENSEURS DE LA FORTERESSE DE MANTILLA, SONT FORCÉS DE SE RETIRER DES REMPARTS.

LE FAUCON ET TITO, UN NOIR AFFRANCHI, SONT LES DERNIERS À RECULER... ILS VERROUILLENT LA PORTE...

LES HOMMES DE TONDA ESCALADENT LES MURAILLES SILENCIEUSES...

A LA SOUTE AUX POWDRES! ILS SE CACHENT LÀ!

ILS EMPLOIENT UN BÉLIER, FAUCON!

DU CALME... TONDA EST À LA FENÊTRE!

FAUCON! VOUS RENDEZ-VOUS?

NOUS SOMMES BIEN ICI!

CETTE PORTE NE TIENDRA PAS!

TONDA, IL Y A ICI ASSEZ DE POWDRE POUR RÉDUIRE EN MORCEAUX TOUT LE CHATEAU. UN PAS DANS MA DIRECTION ET J'ALLUME!

IL A RAISON TONDA!

TRES BIEN FAUCON! MAIS VOUS MOURREZ DE FAIM, PAR MON SABRE, BIENTÔT VOUS DEMANDEREZ DE SORTIR D'ICI!

CETTE NUIT-LA LES PIRATES CÉLÈBRENT LEUR VICTOIRE EN UNE ORGIE...

DANS L'ARSENAL, LE BRUIT DE LEUR CÉLÉBRATION EST ENTENDU...

PRISTI QUE J'AI FAIM FAUCON!

TITO, IL NOUS FAUT MANGER... ES-TU AVEC MOI?

JUSQU'À LA MORT, FAUCON!

DANS LA CUISINE, LE CUISINIER EST INTERROMPU DANS SA TÂCHE...

Souvenirs d'il y a 40 ans, alors que Londres présentait ses premiers jeux Olympiques

(Ecrit spécialement pour le Petit Journal, par Charles MAYER, qui assistera aux prochains jeux Olympiques, à Londres)

Cet article est le troisième d'une série sur les jeux Olympiques dans l'histoire, spécialement sur ceux qui se dérouleront prochainement à Londres, où se rendra Charles Mayer, chef de la rédaction sportive du PETIT JOURNAL

Comme aujourd'hui, à 40 ans de distance, c'est à Londres qu'avaient lieu les jeux Olympiques de 1908 — 23 nations étaient représentées par 2,084 athlètes. — Le Canada en envoyait 91, soit un peu moins que cette année. — Les jeux traînèrent en longueur pendant trois mois et l'intérêt ne fut réel que pendant quelques jours — Cette année, tout se passera en quelque 15 jours — 57 nations enverront quelque 6,000 athlètes pour les diverses épreuves

LES SOUVENIRS DES EVENEMENTS POLITIQUES ET AUTRES, IL Y A 40 ANS, ALORS QU'ENTRE AUTRES FAITS SAILLANTS, IL Y A EU LE CHANGEMENT DU NOM DE COLONIES EN CELUI DE DOMINIONS

Il y a quarante ans, soit en 1908, pour parler comme LaPalisse, les jeux Olympiques étaient présentés à Londres, comme aujourd'hui, c'est-à-dire, du 29 juillet au 14 août. Disons tout de suite qu'en 1908, les jeux durèrent trois mois et justement à cause de cette durée, l'intérêt fut bien moindre. La raison principale du manque d'intérêt résidait justement là.

L'Angleterre de 1908 avait préparé à ses nombreux hôtes une réception vraiment cordiale. Lord Besborough, président de l'Association olympique anglaise, avait organisé une cordiale réception à la Grafton Gallery, si riche en trésors artistiques. Les athlètes olympiques furent salués à Mansion House par le lord-maire de Londres. Les banquets se succédaient sans fin. Même l'honorable corporation des "Fishmongers" (marchands de poissons) avait tenu à offrir un banquet aux membres des comités olympiques de chaque nation, à ceux du tribunal olympique et aux représentants des journaux. Soit dit en passant, "le Petit Journal" sera représenté à Londres lors des prochains jeux, par l'auteur de ces lignes. C'est le seul journal de langue française et l'un des rares de tout le pays qui ait été invité à s'y faire représenter.

Malgré toutes ces journées de fêtes et de jeux olympiques, on n'arriva pas à imposer une atmosphère à l'aspect quotidien de la grande ville. Ce n'est que vers la fin de chaque journée que l'intérêt était peut-être créé lorsque les petits vendeurs de journaux annonçaient que leurs feuilles contenaient les derniers résultats des épreuves de la journée. La plupart du temps, il fallait une manchette sensationnelle pour provoquer l'achat immédiat du journal. Et encore, la plupart des Londoniens étaient intéressés aux nouvelles politiques et aux événements d'importance qui se produisaient, comme nous allons vous en faire part, plus loin dans cet article.

Cependant, si l'intérêt n'a pas été considérable aux jeux Olympiques de Londres, en 1908, à cause des facteurs donnés, ce fut tout de même un succès. En effet, 23 nations envoyèrent 2,084 athlètes aux jeux, dans les deux cas un chiffre considérable pour l'époque.

Sur ce nombre, il y avait 720 représentants de la Grande-Bretagne, 224 de la France, 182 de la Suède, 122 des Etats-Unis, 119 des Pays-Bas, 84 de l'Allemagne. Le Canada était représenté par 91 athlètes, soit une dizaine de moins qu'aux prochains jeux.

En faisant un peu d'histoire, on peut dire que les premiers jeux Olympiques, à Athènes, en 1896, alors qu'on reprit les jeux à l'instigation du baron de Coubertin, étaient rehaussés par l'éclat d'une vieille civilisation disparue. A Paris, en 1900, l'esprit moderne se faisait voir clairement. Les épreuves, organisées sur les bords de la Seine, avaient leur caractère spécial et on y constatait le progrès de la technique sportive moderne. Les jeux suivants, en 1904, eurent lieu à St-Louis, aux Etats-Unis. Là également, ce ne fut pas la grande fête mondiale rêvée, pas plus qu'une manifestation culturelle du sport.

En 1908, à Londres, les jeux Olympiques répondaient plus clairement à l'idée du baron de Coubertin, idée exprimée lors de son fameux discours, au congrès historique de Paris, en 1894, en faveur de la rénovation des jeux. Ce fut dans ce discours que le baron français conquit à son idée les représentants des nations civilisées. Encore une fois, les jeux Olympiques de Londres de 1908 furent vraiment une fête olympique, bien qu'ils n'aient pas encore rempli tous les espoirs.

A l'époque, la grande fête sportive comprenait un nombre gigantesque de compétitions. De là sa durée. Le programme n'était pas bien délimité et il y avait, outre des épreuves de tennis sur gazon et sur terre battue, d'autres du même genre dites de "racket". Il y avait aussi des compétitions de deux vieux jeux de balle anglais sous halle, de polo, etc. En outre des régates d'aviron et de yachting, il y avait aussi des régates de bateaux à moteur.

Il n'y avait pas à dire, le comité olympique anglais avait trop bien fait les choses et c'est cette abondance de compétitions qui provoqua la lassitude constatée.

L'enthousiasme réel ne se constata que durant les quinze jours de compétitions, au stade Sheperds Bush nouvellement construit, d'athlétisme léger, de natation, de cyclisme, de gymnastique, de lutte et d'escrime.

Dans le voisinage immédiat de Sheperds Bush, où avait lieu une exposition franco-anglaise, cette sorte de kermesse attirait beaucoup plus fortement la population de Londres que les jeux Olympiques. C'est le 13 juin 1908 que furent ouverts les jeux par le roi d'Angleterre, au stade de Sheperds Bush. Parmi les présents, il y avait le prince et la princesse de Galles, le prince et la princesse héritiers de Grèce, le prince et la princesse héritiers de Suède, le duc et la duchesse de Connaught, (le même duc de Connaught qui devint, dans la suite, gouverneur du Canada), les représentants de tout le corps diplomatique ainsi que de nombreux délégués étrangers.

Au moment venu, le roi Edouard VII prononça les mots : "Je déclare ouverts les jeux Olympiques de Londres". En même temps, on hissa l'étendard royal au grand mât, au centre du stade et ce fut une tempête de hurrahs et d'applaudissements qui ne cessa que lorsque les nations représentées avec leurs bannières firent leur entrée solennelle dans l'arène ornée de drapeaux et de fanions. Chaque fois qu'une nouvelle troupe d'athlètes passait, les applaudissements reprenaient de plus belle.

Ce fut une grande journée que celle de l'ouverture. Il manquait évidemment la coulisse héroïque d'Athènes avec ses membres du Pentélique, au pied du mont Hymette. Le ciel brumeux de Londres faisait aussi contraste avec celui d'azur au-dessus de l'arène olympique d'Athènes, en 1896. Il y avait aussi de la pluie et cela contribuait un peu à diminuer



QUELQUES SCENES AUX JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES, EN 1908

Nous reproduisons, ici, une page illustrée du "London News" du premier août 1908, montrant certaines scènes remarquables des jeux Olympiques de cette

année-là. On remarquera, au centre, la photo de Dorando Pietri dont nous avons déjà parlé; et nous donnons aussi un résumé du fameux incident à son sujet, sur-

venu dans le marathon. On remarquera les noms de trois Canadiens, F. Simpson, H. Lawson, et W. Wood, qui ont bien fait, aux jeux de 1908.

l'enthousiasme. L'entrain revint, cependant, au coup de pistolet annonçant la première épreuve. Le Canadien R. Kerr était spécialement applaudi chez les sprinters. C'est au cours de ces jeux de 1908 qu'eut lieu le fameux incident dans le marathon, dont nous avons parlé dans notre premier article.

Un détail que nous avons oublié, dans le temps, réside dans le fait que la reine Alexandra offrit à l'Italien Dorando une coupe d'or en souvenir de son effort fourni dans le marathon. On se souvient sans doute des détails de cette affaire, qui fit beaucoup de bruit et qui mécontenta grandement les Etats-Unis. Dorando arriva, dans le stade, et il fut applaudi à tout rompre. Cependant, il ne put se rendre à la ligne d'arrivée. Il tomba épuisé. On le laissa là, d'abord,

mais quand on vit l'Américain Hayes qui semblait dispos et certainement capable de finir la course, on s'empressa auprès de Dorando pour le soulever, le trainer et le pousser vers la ligne d'arrivée. Le drapeau italien fut hissé aux applaudissements de la plupart. Ce ne fut qu'après que l'Italien fut disqualifié et Hayes proclamé vainqueur. Toutefois, en reconnaissance de son effort, la reine Alexandra, comme nous le disons plus haut, offrit une coupe d'or à l'Italien.

Mais revenons aux jeux mêmes. Dans ceux de 1908, toutes les compétitions furent contestées et le laurier olympique fut chaudement disputé. On réussit à établir quelques records olympiques et même certains records mondiaux: dans les 110 m. haies, gagnés par l'Américain F. C. Smithson, en 15

secondes, dans les 100 m. style libre, épreuve de natation gagnée par C. M. Daniels (Américain), en 1'5"6, enfin dans l'épreuve de cyclisme de 100 kilomètres, que l'Anglais C. H. Martlett en 2 h. 41'48/6.

On admira aussi les belles performances des Allemands Zurner, Behrens et Walz, dans le saut ainsi que la fameuse lutte finale au tennis sur gazon. L'Anglais M. H. G. Ritchie finit par l'emporter sur le champion allemand O. Freizheim. Le public anglais, si froid, fut emballé, surtout quand l'Anglais fut vainqueur.

En gymnastique, l'Italien Graglia fit merveille dans l'heptathlon. Au sabre, le Hongrois Fuchs fut le meilleur. A l'aviron, comme de juste, c'est l'Angleterre qui l'emporta sur toute la ligne, à un, à (Suite à la page 21)

Un autre article, dimanche prochain :

Dimanche prochain, dans cette même section du magazine, Charles Mayer, rédacteur du PETIT JOURNAL, qui assistera aux jeux Olympiques de Londres, en juillet et en août, vous entretiendra des jeux Olympiques à Londres, en 1948. N'oubliez pas de retenir votre copie du PETIT JOURNAL, pour le prochain article de Charles Mayer sur les jeux Olympiques 1948.

Le détective Lanson

Par Harry Cherney et Norm Hamilton



Le Châlit de Paris

Robe de danse — Modèle A
 Pour les jeunes filles et les jeunes femmes, les couturiers présentent actuellement de ravissantes robes de danse d'une grâce essentiellement juvénile.

Ces robes sont toujours taillées dans de vaporeux tissus: mousseline, plumetis, voile, organdi... (moins de tulle). Elle ont un corsage épousant étroitement le buste et d'immenses jupes s'arrêtant à peine au-dessus de la cheville. Une large écharpe de même tissu que la robe atténue le décolleté parfois audacieux; il s'agrafe par une rose ou un bouquet de fleurs. Bouquet que l'on retrouve souvent au bas de la jupe.

Toujours la vogue des basques — Modèle B

Les robes du matin ont des basques, les robes d'après-midi ont des basques... les robes du soir n'échappent pas à cette vogue, et Jacques Fath, sur une robe de satin noir, pose un grand volant de dentelle blanche formant une longue basque.

Auréoles, nouvelle forme des chapeaux d'été — Modèle C

De grandes auréoles en paille très fine, en crin, en tulle coulé, sans fond, maintenues à l'arrière de la tête par un ruban entourant le chignon, semblent en ce moment détrôner les canotiers; elles sont ornées de motifs de fleurs ou, mieux encore, de grands oiseaux déployant leurs ailes.

Blouses d'été — Modèle D

Traitées en lingerie, en toile très fine, en linon, les blouses estivales s'ornent de dentelles: dentelles anglaises, picot... Elles offrent toutes les caractéristiques de la mode actuelle, et se portent sur des jupes larges ou étroites, à toutes les heures du jour.

Jaquette de tussor — Modèle E
 Voici pour la ville la tenue préférée des Parisiennes. Elle est créée par Christian Dior.

La jupe étroite, descendant à la cheville, est traitée dans une toile d'un rouge assez vif. La jaquette souple est réalisée dans un surah de couleur naturelle. Les emmanchures sont raglan; les manches,

trois quarts. Une autre ceinture de vernis noir accentue la finesse de la taille et discipline l'ampleur.

Idées de la semaine — Modèle F
 Le ruban de velours noir, noué autour du cou et agrafé par une broche en brillant.

La couronne d'osier tressé, posée sur une écharpe de mousseline noire.

Descriptions de modèles

A—Robe de danse en mousseline blanche à pois rouges; le bas de la large jupe est en organdi blanc. Echarpe nouée autour des épaules.



les et maintenue par une rose rouge. Au bas de la jupe, rose rouge également.

B—Robe du soir signée Jacques Fath, en satin noir. Grande basque en dentelle anglaise blanche.

C—Chapeau auréole en paille noire, orné d'une mouette blanche et grise.

D—Blouse en lingerie ornée de valenciennes froncées.

E—Ensemble du matin de Christian Dior. Jupe en toile rouge, veste en tussor. Ceinture de cuir verni noir.

F—Ruban de velours noir retenu autour du cou par une broche de brillants.

Chapeau du soir; couronne d'osier tressé posée sur un turban en mousseline noire.

On remarque actuellement à Paris...

—Des ombrelles en tissu imprimé, avec des manches droits en "plexiglass".

—Une ceinture en daim jaune, munie sur le devant de deux poches superposées, proposées par Robert Piguet, sur un robe de jersey gris fer.

Des petits canotiers en cuir rouge.

—Des colliers de chien faits de grosses perles rose saumon, d'autres de topazes brûlées, intercalées de petits diamants ronds.

—Sous une jupe de cocktail en faille noire, un jupon très vaporeux en fine dentelle noire.

● Le coiffeur de Louis XIV, Binet, a donné son nom à l'expression quelle binette. Ce célèbre artiste avait imaginé pour le roi une perruque qui pesait plus de 12 livres et coûtait 3,000 écus. A la cour, on dit tout de suite: "Une drôle de binette."



Une célèbre amoureuse entre au couvent à l'âge de 78 ans

PARIS. — Liane de Pougy, qui étala ses charmes enivrants sur la scène des Folies-Bergères, au début du siècle, porte aujourd'hui le costume des religieuses de Lausanne et oublie, dans la paix du Seigneur, les aventures amoureuses qui remplirent sa vie extraordinaire. Elle est âgée de soixante-dix-huit ans.

L'ancienne danseuse, qui s'appelle maintenant soeur Anne-Marie-Madeleine, est entrée au couvent il y a quelques mois. Ses supérieures lui ont déjà remis le linceul béni dans lequel elle sera ensevelie. Elle ne manque pas un office. "Jamais, dit-elle, je n'ai été aussi heureuse. Je prie et j'attends."

Liane avait à peine vingt ans lorsqu'elle connut sa première aventure. Dans un accès de passion, un officier de marine l'enleva. Elle était, à cette époque, institutrice dans une ville de province. Dès son arrivée à Paris, les grands mondains lui firent la cour. Un de ses plus célèbres amants fut Henry de Nolhac, de l'Académie française. Plus tard, elle se lia d'amitié avec Emilienne d'Alençon. Les deux nymphes eurent des succès indescriptibles.

Bizarries

On se fatigue de tout, même des plus beaux hommes, répètent certaines femmes désillusionnées. Mais Liane poursuivait ses fredaines jusqu'à un âge avancé. Ce qui ne l'empêcha pas de trouver mari. L'élue se nommait M. Pourpre. Liane lui témoigna des sentiments

un peu trop ardents: elle alla même jusqu'à se vêtir, durant quelque temps, de sous-vêtements pourpres.

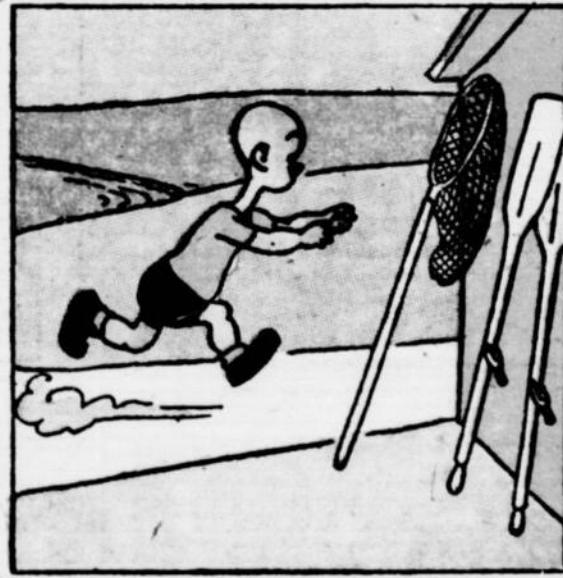
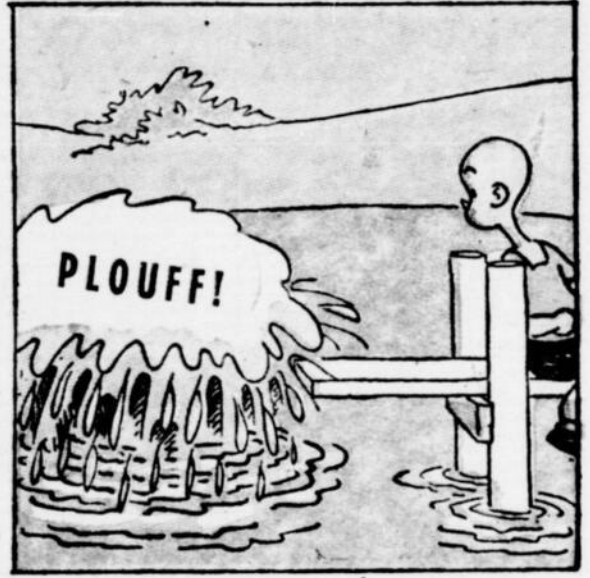
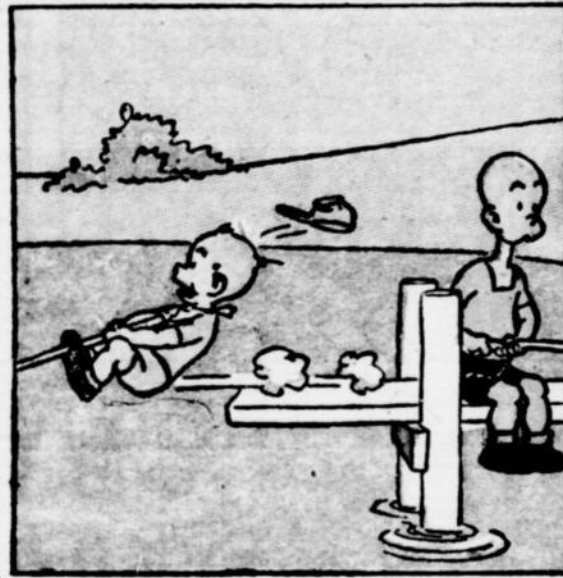
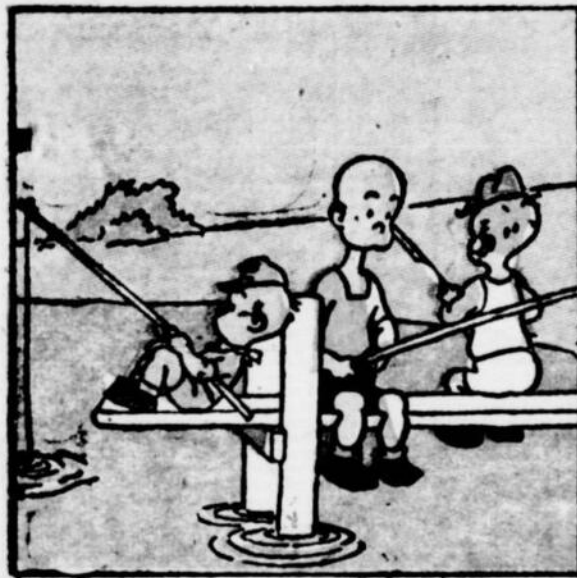
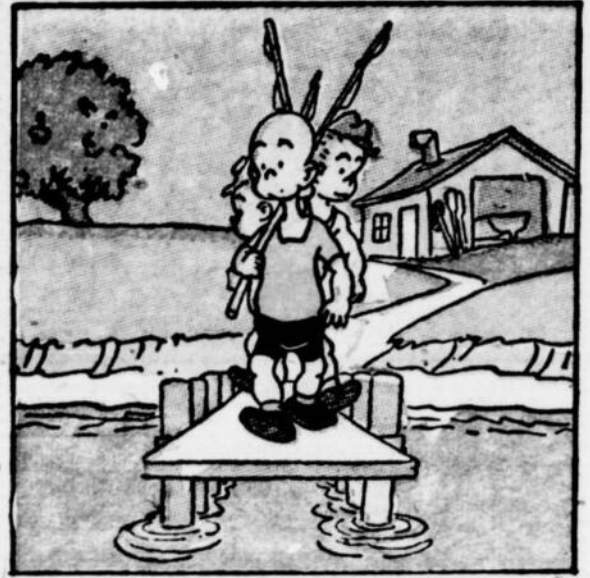
Devenue la princesse Ghika, Liane s'éprit de Jean Lorrain. Ce poète avait de drôles de goûts. Voulant offrir un doux plaisir à son amie, il l'invita un jour à poser son pied mignon sur le torse extrêmement poilu d'un colosse des Halles. Liane accepta et s'exécuta à la grande joie du poète.

Dévotion

Délaissée par son mari, la princesse se livra à la dévotion. Elle fut une excellente dame patronesse. Au cours de la dernière guerre, elle se réfugia en Suisse, où elle mena une existence exemplaire. C'est à la suite de longues méditations qu'elle décida de terminer ses jours dans un monastère. Présentement, sa santé laisse à désirer. Elle souffre d'arthritisme. Comme elle ne peut se soumettre à la règle de la congrégation, la postulante a la permission de passer ses nuits dans un hôtel de Lausanne.

Voilà l'incroyable métamorphose d'une des belles filles de France.





BLANDINE



MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

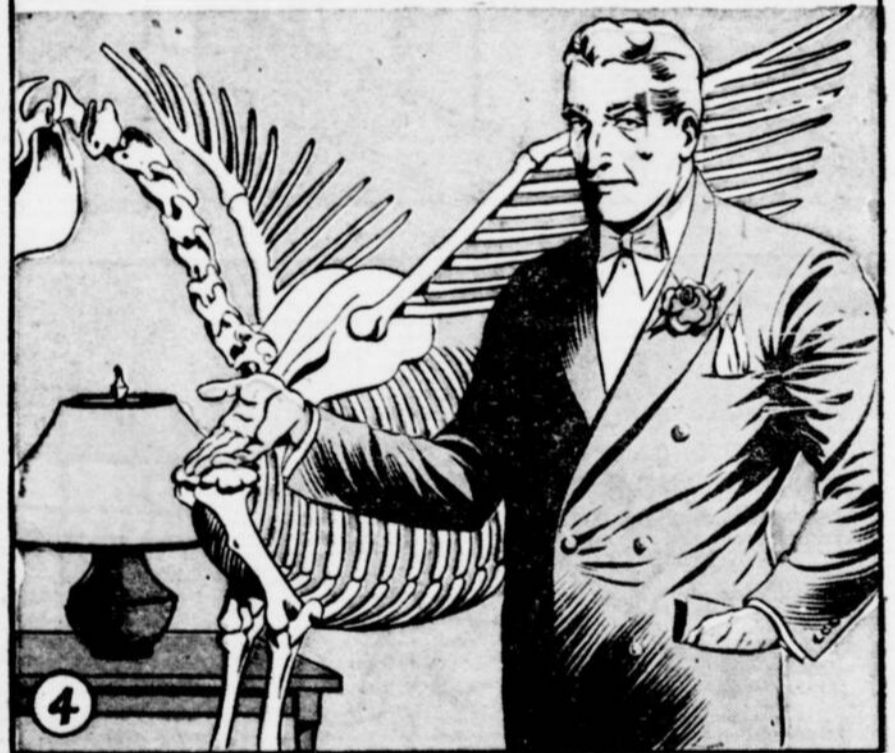
MUNDEN CONTINUE: "JE ME RAPPELLE M'ÊTRE RÉ-VEILLÉ DANS UNE CHAMBRE DE LUXE. UNE JEUNE FILLE ME SERVIT A BOIRE. PUIS TOUT DEVINT NOIR. QUAND JE M'ÉVEILLAI, J'ÉTAIS COU-CHÉ SUR LA GLACE ET MES GENS ME CHERCHAIENT..."

"A BORD DU NAVIRE, JE LEUR PARLAI DE LA CITÉ DES BIJOUX. ILS SE MIRENT À RIRE. ILS PENSAIENT QUE JE M'ÉTAIS PERDU ET QUE J'ÉTAIS TOMBÉ DANS LE DÉLIRE."

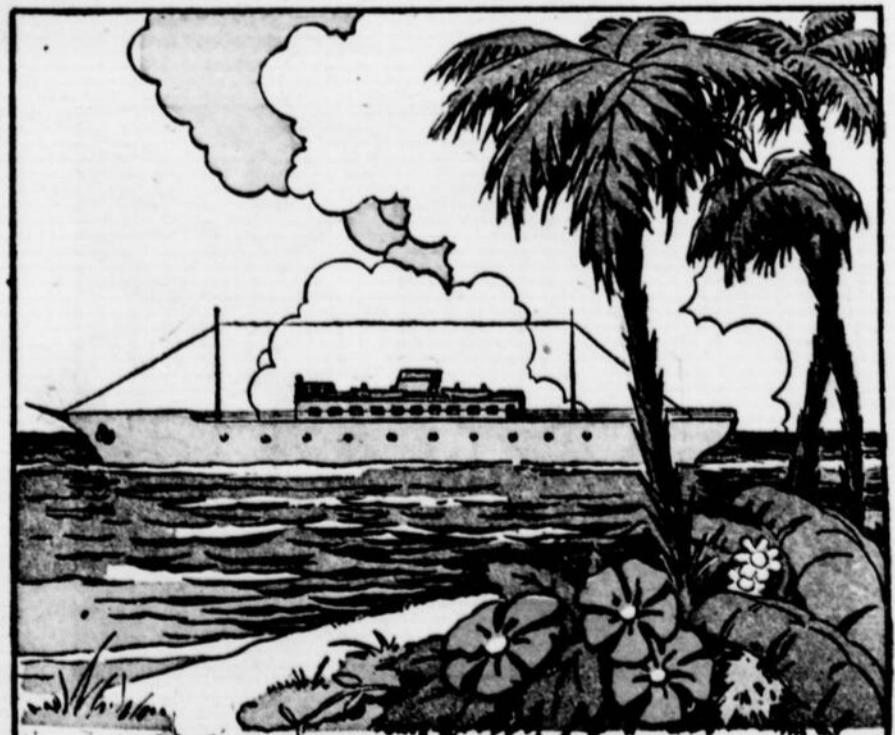


"J'ESSAYAI DE LES CONVAINCRE DE LA VÉRACITÉ DE TOUT CELA! ILS SE MIRENT À RIRE. D'AILLEURS, PEUT-ÊTRE ONT-ILS RAISON. PEUT-ÊTRE QUE TOUT CELA EST ATTRIBUABLE AU DÉLIRE. POURTANT NON. TOUT CELA EST BIEN VRAI MAIS PERSONNE NE VEUT ME CROIRE."

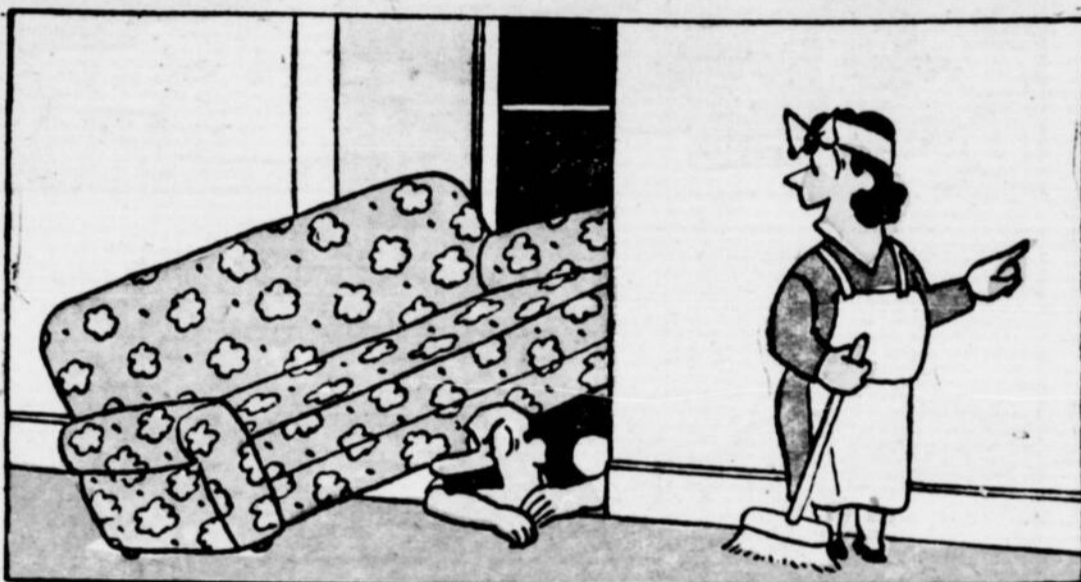
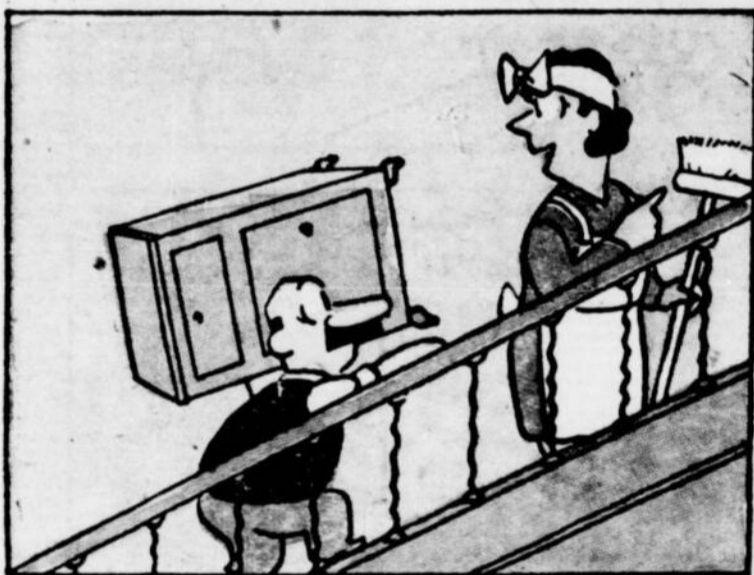
"C'EST POURQUOI JE PENSAI À ME SERVIR DE CE SQUELETTE TRUQUÉ POUR PROUVER QUE J'AVAIS RAISON. ESPÉRANT QUE BLAIN ALLAIT M'AIDER DE SA FINANCE À CONDUIRE LÀ-BAS UNE EXPÉDITION."



"JE PARDONNE TOUT À MUNDEN. CETTE TERRE CHAUDE AU SEIN DES GLACES M'A L'AIR INTÉRESSANTE. QU'EN PENSES-TU MANDRAKE?" DEMANDE BLAIN. "PEUT-ÊTRE QUE C'ÉTAIT UN RÊVE, PEUT-ÊTRE QUE C'EN ÉTAIT PAS", RÉPOND LE MAGICIEN..."



"RÊVE OU PAS, NOUS IRONS," CRIE BLAIN. ET C'EST AINSI QUE QUELQUES JOURS PLUS TARD, L'ARGOS FILAIT À TOUTE VAPEUR VERS CETTE TERRE TROPICALE DU NORD OÙ SE TROUVE LA CITÉ DES BIJOUX."



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

**LE SERGENT
ROY
DE LA POLICE
MONTÉE**

par
**ZANE
GREY**



Registered U. S. Patent Office.



1
UNE LOCOMOTIVE SORT EN MUGISSANT D'UN DERNIER TUNNEL. TOUT VA BIEN POUR LE TRAIN DE MARCHANDISES... PUIS SOUDAIN...



2
UNE EXPLOSION CAUSE UN ÉBOULIS



3
UN DÉRAILEMENT TERRIBLE SE PRODUIT DANS LA MONTAGNE...



4
"LAISSEZ LES HOMMES COURIR VERS L'AVANT PUIS NOUS FONCERONS VERS LES 4 DERNIERS WAGONS!"

"ALLONS-Y!"



5
"LE SIGNALEUR EST PARTI VERS L'AVANT! DÉCOUPLEZ-LES! ILS ROULERONT VERS LE BAS DE LA MONTAGNE! ALLEZ!"



6
"UN AUTRE DÉRAILEMENT DANS LA MONTAGNE! MAIS CETTE FOIS CE N'EST CERTES PAS UN ACCIDENT CAR LES QUATRE DERNIERS WAGONS SONT DISPARUS! VOUS DEVREZ MONTER LÀ-HAUT!"

"ÇA DEVRAIT ÊTRE FACILE À TROUVER!"

by Stephen Steinger, Inc.
Copyright 1948 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



LES JUMEAUX DU CAPITAINE

IT'LIKES



Derrière le rideau de fer

Nouvelles attaques du Kremlin contre les Scandinaves

La presse de Moscou vient de lancer une nouvelle offensive contre les pays scandinaves. Les Izvestia, l'Étoile rouge et la Flotte rouge (organes officiels de l'armée et de la marine) ont attaqué une fois de plus le général Jung, commandant en chef de l'armée suédoise, et lui ont reproché de baser le plan de défense de son pays sur l'assistance américaine. À les en croire la Suède serait prête à "intégrer ses forces armées dans la machine de guerre des États-Unis", à construire des bases aériennes destinées aux bombardiers américains. Stockholm serait devenu "le centre des excitations antisoviétiques" et la grande presse suédoise s'efforcerait d'encourager les "fascistes finlandais" en vue de saboter le pacte projeté entre Helsinki et Moscou. La Norvège et le Danemark auraient conclu avec la Grande-Bretagne et les États-Unis des accords militaires secrets dont le but serait la standardisation des armes norvégiennes et danoises sur le modèle des armes américaines. Enfin les milieux dirigeants d'Oslo seraient les plus ardents partisans du plan Marshall en Scandinavie et orienteraient la vie politique de la Norvège vers l'asservissement du pays à l'impérialisme du dollar.

DEMENTIS OFFICIELS

Les trois pays scandinaves ont fait front avec sang-froid à ces accusations, qui ont d'ailleurs provoqué des démentis officiels. Il n'est nullement question pour eux de renoncer à la politique de neutralité que leur impose le dangereux voisinage de l'U.R.S.S. et de se ranger dans le camp des nations occidentales, par une adhésion formelle au pacte de Bruxelles ou tout autre geste qui risquerait de provoquer la colère du gouvernement soviétique. Mais il est certain que les événements de Prague et la pression exercée par l'U.R.S.S. sur la Finlande pour lui imposer un traité d'alliance militaire ont profondément ému l'opinion publique de la péninsule nordique.

DECLARATION COMMUNE

C'est pour calmer cette opinion de leurs peuples profondément pacifiques que les trois premiers ministres scandinaves ont publié une déclaration commune dans laquelle ils proclament leur volonté de résistance au communisme. Il est naturel que les socialistes, qui détiennent le pouvoir à Stockholm, à Oslo et à Copenhague, soient résolus à "isoler les communistes et à les rendre inoffensifs", comme le disait récemment le Premier danois, M. Heldtoft, car ils ont de la démocratie une conception qui n'a rien de commun avec celle qui a triomphé en Europe orientale et centrale. Pour eux la "démocratie populaire" est un régime où s'exerce la libre compétition des partis et où l'opposition a le droit de se faire entendre.

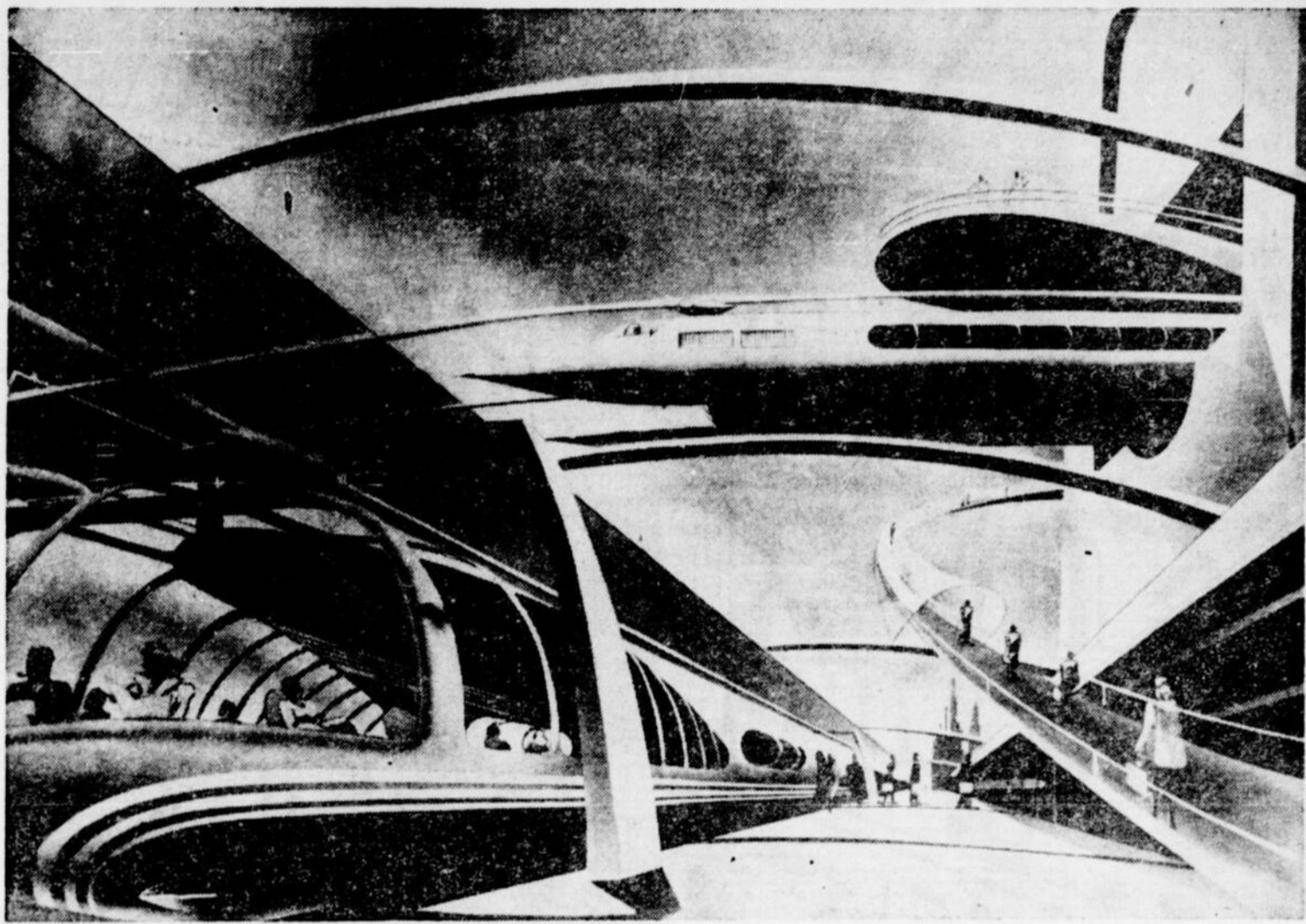
LE GUIDE A POLI



Bien des femmes, une fois leur manucure terminée, ont toutes les misères du monde à poser leur verni. Elles n'auront plus aucun trouble si elles veulent bien se servir de ce petit appareil, qui est un guide en plastique, de la forme exacte de l'ongle et empêche le pinceau de dérailler.

Le monde de demain

Vu par RADEBAUGH



Sans doute, l'agent préposé à l'appel des trains vous confondra-t-il toujours par son langage imprécis. Comme aujourd'hui, vous serez probablement toujours obligés de demander au gardien de la barrière de vous répéter ce que l'on vient d'annoncer au micro. Mais la similitude entre la gare d'aujourd'hui et celle de demain se limitera à cela. Les compagnies de chemins de fer ont tendance à augmenter le confort des voyageurs, depuis nombre d'années, mais quand celui-ci aura atteint un niveau convenable, elles tourneront ensuite leur attention du côté des gares. Si vous vivez encore une vingtaine d'années, voici ce que vous verrez quand vous irez prendre le train. Pour épargner l'espace, les trains seront stationnés à des niveaux différents et d'immenses tapis roulants porteront les voyageurs aux étages supérieurs. Un dôme en verre ajoutera à la clarté de l'intérieur. A bord du train lui-même, comme on le voit à gauche, le voyageur aura un magnifique point de vue et pourra admirer à sa guise le paysage. Des machines automatiques distribueront les billets (c'est déjà fait). D'ici là, l'imagination des inventeurs et des techniciens des compagnies de chemins de fer trouvera d'autres perfectionnements qui ajouteront sans cesse au plaisir du voyage et à l'excellence du service. (Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION).

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Un bon mot peut faire tant de bien

Règle générale, nous sommes trop portés à critiquer et à chercher les défauts au lieu des bonnes qualités d'autrui. Ne vaudrait-il pas beaucoup mieux oublier ces petites choses agaçantes et ces légers ennuis... et savoir reconnaître le mérite? Un bon mot peut facilement devenir une source

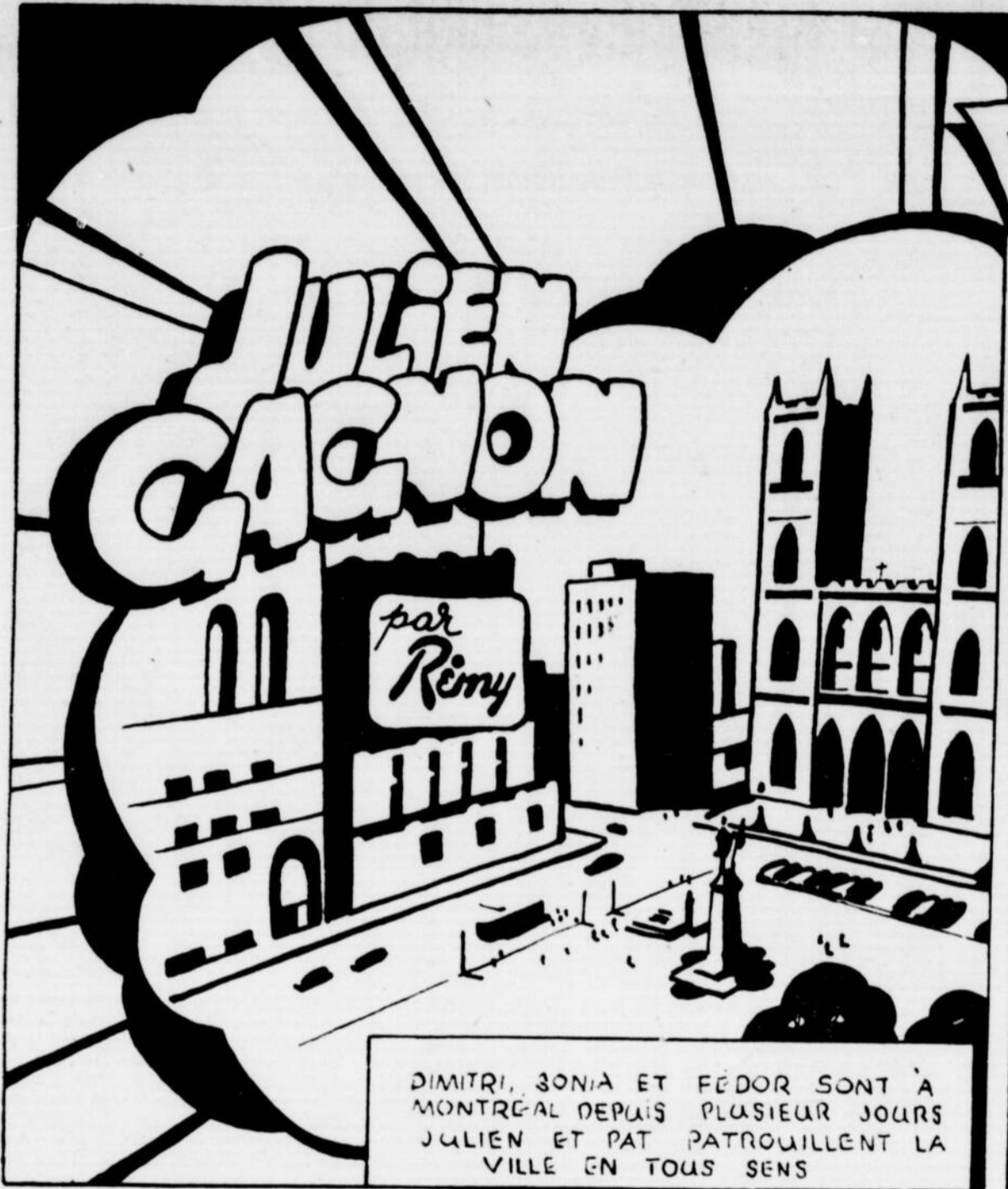
d'encouragement et même d'inspiration. C'est peu de chose en soi qu'une parole bienveillante, mais elle peut faire tant de bien. Vous faites preuve de civisme quand vous vous intéressez à quelqu'un et que vous lui dites un mot d'encouragement.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.



DIMITRI, SONIA ET FEDOR SONT A MONTREAL DEPUIS PLUSIEUR JOURS JULIEN ET PAT PATROUILLENT LA VILLE EN TOUS SENS



MARIA S'EST REMISE DE SA BLESSURE QUAND, UN BEAU JOUR, ELLE RECOIT, AU LIEU D'UNE LETTRE DE JULIEN, UN TELEGRAMME



LE LENDEMAIN, MARIA ET LE PERE URBAIN SONT EN ROUTE POUR LA METROPOLE.



DIMITRI, SONIA ET FEDOR SE SONT CACHES DANS UNE MAISON DE PENSION DE L'OUEST DE LA VILLE



GAGNON N'A ENCORE PAS TROUVE D'INDICES DES ESPIONS IL CONTINUE SES RECHERCHES QUAND SOUDAIN..

JULIEN COURT A LA CHAMBRE QU'IL OCCUPE AVEC PAT DANS LE QUARTIER DES QUAIS



SEMAINE PROCHAINE "LA SURPRISE"

Le cours des choses

Independence Day

par Amable



Citizens by birth or choice of a common country, that country has a right to concentrate your affections. * * * * The name of American, which belongs to you in your national capacity, must always exalt the just pride of patriotism more than any appellation derived from local discriminations. * * * With slight shades of difference, you have the same religion, manners, habits, and political principles. The independence and liberty you possess are the work of joint councils and joint efforts, of common dangers, sufferings, and successes.

George Washington

C'est aujourd'hui le jour du Quatre juillet, que les Américains appellent Independence Day, et dont ils ont fait leur fête nationale. Les Etats-Unis ont pris une telle stature dans le monde, que le jour du Quatre juillet est observé, à des degrés divers, sur toute la planète. Il y a des pays qui profitent même de cette date pour déverser quelques paroles haineuses à l'endroit de l'oncle Sam. Mais, que ce soit pour des éloges ou pour de la calomnie, on peut dire que nulle part le jour de l'indépendance ne passe inaperçu. Le Canada, quant à lui, est si proche des Etats-Unis, et il leur est attaché par de tels liens géographiques, économiques et idéologiques, que cette fête prend, sur son sol même, une importance qui s'accroît davantage chaque année.

Chacun sait, évidemment, que les Américains célèbrent, en ce jour, la déclaration d'indépendance qui sanctionna leur séparation définitive de la Grande-Bretagne. On entretient précieusement, à Philadelphie, l'Independence Hall, édifice où, le 4 juillet 1776, le Congrès ratifia et fit lire au peuple la célèbre décision. Il sert actuellement de musée historique.

Au moins deux grandes villes, l'une dans le Kansas et l'autre dans le Missouri, s'appellent Independence. Ces deux cités peuvent servir de symbole au nom qu'elles portent. La première est située au milieu d'énormes puits de pétrole, d'usines textiles, de manufactures de ciment, de briques, d'ouvrages de verrerie. La seconde est d'un intérêt historique considérable. Les Mormons, au cours de leur marche vers l'ouest — et vers l'indépendance religieuse — l'occupèrent de 1831 à 1838.

Cinq dates!

Mais, ce qu'on ignore généralement, c'est que l'Independence Day pourrait aussi bien se célébrer le 2 juillet, le 19 juillet, le 2 août et le 6 décembre, qu'aujourd'hui 4 juillet. C'est du moins ce que nous affirme l'Encyclopaedia Britannica.

En effet, dès le 6 décembre 1775, le Congrès continental avait proclamé son indépendance du Parlement britannique; et le 7 juin de l'année suivante, Richard-Henry Lee, délégué de la Virginie, présenta une motion à l'effet que "ces Colonies unies sont, et de droit devraient l'être, des Etats libres et indépendants". La résolution fut adoptée le 2 juillet. Ce qu'il est convenu d'appeler la Déclaration d'Indépendance fut en réalité une explication de la résolution que nous venons de mentionner; elle fut adoptée le 4 juillet 1776. Cependant, on ne confia que la semaine suivante, à un scribe la rédaction du document lui-même. Le 19 juillet, certains représentants du peuple le signèrent; mais la plupart des signatures (il y en eut 53 en tout) n'y furent apposées que le 2 août.

Le manuscrit original fut longtemps exposé à Washington;

mais à cause de l'effet dommageable de la lumière sur les caractères rédigés à l'encre, on le retira des yeux du public en 1894, pour y substituer un fac-similé. Le parchemin de la Déclaration git maintenant au fond des archives de la bibliothèque du Congrès, dans la capitale américaine.

Paroles immortelles

La vignette que nous publions ci-haut n'est pas un extrait de la célèbre déclaration, mais bien du "discours d'adieu" (Farewell Address) de George Washington, premier président de la république, lorsqu'il se retira volontairement en 1797.

Avant de se retirer, avec une simplicité antique, sur sa ferme de Mont-Vernon, afin d'y pratiquer des travaux agricoles et y goûter les joies de la vie de famille, Washington disait, entre autres choses, dans son discours d'adieu:

"Citoyens, par naissance ou par choix, d'une patrie qui vous est commune, cette patrie a le droit de concentrer toutes vos affections. — Le titre d'Américain, qui vous appartient de droit national, doit toujours exalter une juste fierté patriotique, plus que toute autre appellation dérivée de distinctions locales. — Malgré de légères différences, vous partagez la même foi, les mêmes manières et habitudes, les mêmes principes politiques. L'indépendance et la liberté que vous possédez sont le résultat de conseils et d'efforts collectifs, de dangers, de souffrances et de succès partagés en commun."

Bien des aventures se sont déroulées à travers le monde, depuis les 151 années qui nous séparent de ce message. Des empires sont nés et sont morts. La Confédération canadienne a vu le jour. Le drapeau américain est plus chargé d'étoiles qu'il ne l'était, et il symbolise infiniment plus de puissance et de responsabilités qu'en 1797.

Mais jamais les paroles de Washington ne nous ont paru aussi actuelles qu'en ce 4 juillet 1948.



IRÈNE, JE ME DEMANDE POURQUOI TA ROBE EST TELLEMENT PLUS BLANCHE QUE LA MIENNE QUI EST TOUTE NEUVE ?

C'EST PARCE QUE LE NOUVEAU RINSO AVEC SOLIUM REND LE LINGE BLANC MÊME PLUS BLANC QU'AUPARAVANT!

C'est Vrai! LE NOUVEAU Rinso AVEC SOLIUM ACCOMPLIT CETTE MERVEILLE!

1 REND LE LINGE BLANC
ULTRA-BLANC
MÊME PLUS BLANC QU'AUPARAVANT!*

2 REND LES COULEURS LAVABLES
ULTRA-ÉCLATANTES
MÊME PLUS ÉCLATANTES QU'AUPARAVANT!*

Rinso
CONTIENT SOLIUM

Pensez-y! Par les temps pluvieux comme par les journées de soleil... que vous étendiez votre linge dans la maison ou dehors... le nouveau Rinso avec Solium lui donne un nouvel éclat jamais connu jusqu'ici! Les résultats sont étonnants! Vous verrez même le linge jauni qui a perdu son éclat devenir plus blanc qu'auparavant! De plus, vous obtiendrez ces résultats extraordinaires si dure que soit l'eau. Pour avoir toujours un linge ultra-blanc, demandez le nouveau Rinso contenant Solium aujourd'hui même.

UN PRODUIT LEVER

* Nul autre savon au monde ne peut donner ces résultats parce que nul autre savon ne contient Solium

SI SÛR POUR LE LINGE... SI DOUX POUR LES MAINS

Chaque femme a son mystère

L'ORGUE joue avec douceur dans le matin frais lavé de pluie. Dans cette église, tous les gens seront encore transportés d'admiration lorsque Mlle Fleurette Dubois tout à l'heure commencera son solo. C'est curieux, mais à chaque fois que Fleurette Dubois se met à chanter, c'est plus fort que moi. Je pense à ma femme, Suzie. Pauvre Suzie !

"Je ne veux pas que Fleurette Dubois chante à mes funérailles", telles furent les dernières paroles que j'entendis sortir de la bouche de ma femme. Fleurette chante maintenant et je suis là à l'écouter, triste et éperdu. "Remarque bien ce que je te dis, Georges", ajoutait-elle encore, "si tu la laisses chanter à mes funérailles, je viendrai hanter tes nuits !" De voir une excellente femme se tourner ainsi contre une autre femme aussi excellente, ça m'a toujours un peu dépassé. Je ne pouvais pas m'imaginer cela. Sur le moment, je pensai même que je pourrais quand même laisser Fleurette Dubois chanter à ses funérailles, entendu qu'elle était la seule soliste de l'église.

"Brillant comme le soleil", chante maintenant Fleurette Dubois. Oh, c'est bien elle encore malgré qu'elle ait vieilli. Toujours le même visage rayonnant quand elle chante. Rayonnement toujours pareil malgré l'argent qui couvre maintenant ses cheveux autrefois si noirs.

ELLE CHANTA

Pourquoi ne lui aurais-je pas permis de chanter aux funérailles de ma femme? J'en ai d'ailleurs parlé au prêtre dans le temps. Je n'avais pas de raison d'agir ainsi envers Fleurette qui s'était toujours montrée si aimable pour ma famille. N'avait-elle pas envoyé une magnifique couronne de roses jaunes pour orner la tombe de Suzie? N'était-elle pas encore intervenue auprès de son père, propriétaire du plus gros magasin de la ville, pour nous faire jouir d'un fort escompte sur tout ce que mes enfants avaient été obligés de s'y procurer pour les funérailles? Réellement, il aurait fallu avoir le cœur dur pour exaucer la dernière demande de ma femme.

D'ailleurs je pensai que si Suzie voyait cela, elle ne serait certainement plus fâchée. Aussi je décidai de laisser la chorale s'organiser comme elle l'entendrait et c'est ainsi que Fleurette Dubois chanta. Pendant son solo, je sentais une paix très douce descendre en moi. Il n'y a pas à dire. Fleurette a ses défauts, mais elle sait chanter !

Suzie ! On ne dirait jamais qu'il y a déjà près de huit ans qu'elle est morte ! Je crois qu'un homme ne peut jamais oublier la femme qu'il a aimée. Qu'elle était belle ! Blonde, rose, originale peut-être mais agréable ! J'ai toujours pensé que les anges lui ressemblaient. "Quelque part les anges attendent", chante actuellement Fleurette. Les anges ! Ma femme était un ange ! Pourquoi devint-elle jalouse? Comme si dans mon cœur pouvait entrer une autre femme que Suzie !

CHARMANTE

Il est vrai que Fleurette Dubois était charmante pour moi, pour nous. Et les gens aimaient justement à taquiner ma femme à ce sujet. Mais c'était simplement pour badiner. A chaque fois que Fleurette faisait du gâteau, elle m'en faisait parvenir une tranche à mon entrepôt, parce qu'elle savait que j'étais fou du chocolat dont elle décorait ses pâtisseries. Les voisins disaient: "Suzie, prenez garde à Fleurette ! Elle a un œil sur Georges vous savez" ou bien encore: "Vous savez, Fleurette a dit de fort jolies choses hier à Georges".

Il va sans dire que, pour ma part, je ne faisais nullement attention à toutes ces taquineries. D'ailleurs on me taquinait à propos de Fleurette, depuis les temps de la petite école, où souvent je l'accompagnais à l'église ou dans la rue. Pour moi, Fleurette Dubois était demeurée la "Mademoiselle Fleurette" de mon enfance. Un point, c'est tout. D'ailleurs Dieu le sait. Suzie



"Viens-t'en, Georges..."

était une femme à savoir retenir et tenir son homme avec sa beauté, son sourire et son bon caractère ! D'ailleurs quand elle sembla devenir jalouse, j'avais 40 ans et sept enfants sur les bras. Je me demandais comment une femme comme Fleurette aurait bien pu alors avoir des idées pour moi.

La première fois que je m'aperçus que les choses se gâtaient, ce fut lorsque j'allai au grand magasin Dubois, tenu par le père de Fleurette, pour acheter des tapis pour notre nouvelle maison. Mes affaires étaient très prospères et j'en profitai pour remonter un peu l'ameublement de ma maison. Je revois encore la scène comme si c'était hier. Le père Dubois, comme nous l'appelions, était sorti. Fleurette était là dans une petite robe délicate, et l'air moqueur.

LA TAQUINERIE

Soudain elle rompit le silence pour lancer avec un air taquin: "Tu es une femme chanceuse, Suzie. Une belle nouvelle maison. De l'argent en masse. Et l'homme le plus joli de la région. Pourrais-tu me le passer quand tu mourras ? Qu'en penses-tu ma chère?" Elle s'éclata de rire et commença à dérouler un nouveau tapis.

Je me sentis, il est vrai, un peu rougir le visage — tout le monde me taquinait sur la facilité avec laquelle les joutes me rougissaient à propos de tout et

de rien — pendant que Suzie passait par toutes les couleurs.

— Viens-t'en, Georges, lança ma femme avec une colère retenue et au moment où je m'y attendais le moins. Nous acheterons nos tapis chez Durand.

L'air un peu bête, je la suivis. La bourde était lancée. Il n'y avait plus rien à faire. Pauvre Suzie ! Elle ne pouvait plus supporter la moindre farce où Fleurette et moi étions impliqués. A partir de cette époque, ma femme ne voulut plus voir Fleurette et ne voulut même plus l'entendre chanter à l'église. Elle s'arrangeait toujours pour aller à une messe où il n'y avait pas de chant. Elle ne voulait pas prendre de chances. Puis Suzie tomba malade. Fleurette vint quelquefois la visiter, lui apportant des fruits et des friandises. Aussitôt qu'elle était partie, Suzie m'appelait et me demandait de sortir de sa chambre tout ce qu'elle lui avait apporté. "Jette-moi cela dehors," disait-elle... Je n'ai jamais compris cette haine subite pour une femme aussi bonne et aussi inoffensive que Fleurette Dubois...

Depuis ce temps-là, beaucoup d'eau a coulé dans le Saint-Laurent. Le dernier de mes enfants vient de se marier... Dire qu'il y a déjà huit ans qu'elle est morte... Chaque femme a son mystère et ma femme est morte en emportant le sien...

Mais qu'est-ce? La messe s'achève... Oui, c'est l' "Ite missa est"... Mais, bon Dieu, qu'est-ce que j'ai fait durant la messe? J'ai passé mon temps à rêvasser. J'espère que Dieu me pardonnera, parce que je suis un pauvre homme que seules ses épreuves distraient.

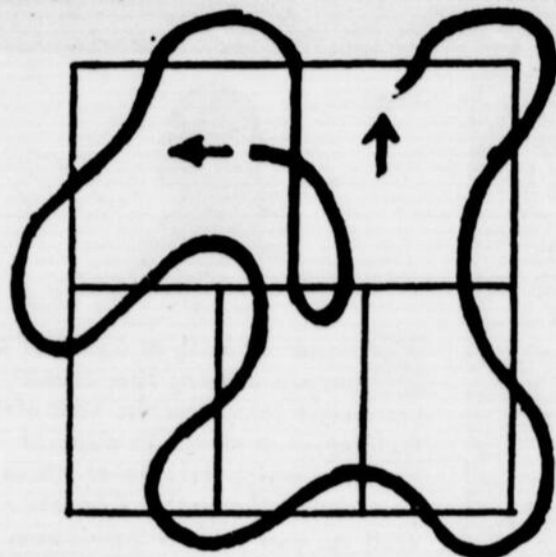


Le potage froid

Le potage froid est plus apprécié que le chaud, pendant les journées chaudes. Potage crème ou crème d'asperges il sera délicieux, servi en tasses à bouillon et décoré de moitiés d'amandes ou de noix formant des fleurs. Voici la recette de la crème d'asperges. Ayez une boîte de soupe aux asperges, concentrée, et mettez-la refroidir sur la glace. Ouvrez et ajoutez une égale quantité de lait froid ou de crème. Battez au batteur à œufs, mettez en tasses et garnissez de diverses façons avec des moitiés de noix ou d'amandes, c'est parfait.

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 23. **POINTS**
 1—FRANCHISSONS LES LIGNES — Voir vignette ci-dessous. (10 points)



2—LE TRANSATLANTIQUE — Dans ce paragraphe, on ne voit pas la lettre "o" dans aucun des mots. (15 pts)

3—EN QUELQUES TRAITS — Voir vignette ci-contre. (15 points)

4—LES ANIMAUX DE LA FONTAINE — 1, fourmi (la Cigale et la Fourmi); 2, corbeau (le Corbeau et le Renard); 3, agneau (le Loup et l'Agneau); 4, cigogne (le Renard et la Cigogne); 5, lion (le Lion devenu vieux); 6, lièvre (le Lièvre et la Tortue); 7, grenouille (la Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf); 8, loup (le Loup et le Chien); 9, lion (le Lion et le Moucheron); 10, poisson (le petit Poisson et le Pêcheur). (40 points)

papal
+
+
muru
lili

5—LE CARRE D'ALLUMETTES — Il ne vous faudra que trois allumettes pour former un second carré, au côté du premier (ceux dont la réponse était "quatre" ne peuvent compter aucun des dix points). (10 points)

6—TABLEAU DE M. AYOTTE — La première messe à Ville-Marie. (10 points)

VOTRE TOTAL:



Sans répit.

nous travaillons à la plus vaste tâche que nos annales aient jamais consignée...

NOUVEAUX CÂBLES, nouveaux appareils, nouveaux tableaux de distribution, nouveaux immeubles... tout cela est nécessaire pour fournir le service du téléphone à plus d'abonnés que jamais.

A cette fin, il faut beaucoup de science, d'expérience, de temps, et d'argent. Les travaux avancent au rythme le plus rapide dont nous soyons capables. Tout sera fait pour que les appels soient transmis avec une rapidité, une clarté et une efficacité sans précédent, pour la plus grande satisfaction des abonnés présents et à venir.

Notre souci constant est de fournir à nos abonnés le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Souvenirs d'il y a...

(suite de la page 7)

deux, à quatre et à huit rameurs. Dans l'épreuve du skiff, H. T. Blackstaffe, âgé de 40 ans, remporta la victoire sur son compatriote McCulloch. La France passa en tête, à l'escrime, suivie de près par la Hongrie, l'Angleterre et l'Italie.

A l'athlétisme léger, l'Amérique se classa en première place, suivie de près par l'Angleterre.

Dans le classement général, les Anglais l'emportèrent de loin avec 56 victoires contre 32 pour les États-Unis et 8 pour les Suédois.

Dans le temps, on a dit que les jeux de 1908 avaient été un fiasco, que la population anglaise ne s'y était nullement intéressée, que les prix d'admission avaient été trop élevés, que les communications avaient été défectueuses, etc.

Il se peut que les critiques aient un fond de vérité. Néanmoins, ceux qui ont été témoins des jeux de 1908 en ont conservé un souvenir inoubliable. Un excellent esprit sportif a régné. Dans les compétitions d'athlétisme, la compétition fut des plus serrées de même que dans la natation, l'escrime, le cyclisme, la gymnastique et l'aviation.

Il s'agissait, pour résumer, d'un nouveau progrès de performance et de technique dans le sport. Les meilleurs athlètes du monde, sans aucun doute, avaient pris part aux jeux sous le signe des cinq anneaux olympiques qui représentent les cinq continents.

BON SOUVENIR

On a dit, enfin, et c'est un témoignage de l'Allemagne que nous citons, que le comité olympique anglais avait mené sa tâche avec une circonspection et un doigté remarquables et que l'on devait admirer sans restriction l'oeuvre accomplie par lui. Inoubliable, et c'est le témoignage des organisateurs allemands des jeux Olympiques de 1936 qui continue, reste le souvenir laissé par l'accueil chaleureux que le sport anglais avait réservé aux athlètes du monde entier. L'année 1908 restera mémorable dans l'histoire des jeux Olympiques modernes.

Il n'y a pas de doute que tel sera le cas, et, ici, c'est notre opinion que nous exprimons, après les jeux Olympiques de 1948, à Londres.

AUTRES FAITS RAPPELES

Maintenant, pour rappeler d'autres souvenirs, citons ce que l'on publie dans le programme officiel des jeux Olympiques de Londres 1948, au sujet de divers événements qui se sont passés, en 1908:

Il y a quarante ans, Londres a été l'hôte pour les jeux Olympiques. Rappelons des souvenirs dont ont été témoins ceux qui ont assisté à ces épreuves classiques.

La politique a joué un grand rôle. Cette année-là, Campbell-Bannerman a démissionné comme premier ministre, à cause de sa mauvaise santé (il mourait quelques mois plus tard) et son successeur était Asquith. Somme à Biarritz où Edouard VII demeurait, le nouveau premier ministre baisa les mains du souverain, à sa nomination dans un hôtel de l'endroit. Asquith, après l'avoir rédigé, présenta le budget. Il montrait un léger surplus et il y avait une diminution de quelque deux millions et demi de livres sterling dans les estimations de l'armée. Mais le principal facteur d'intérêt, aujourd'hui, est que, pour la première fois, on a rendu possible la pension du vieil âge sans contribution. Evidemment, les conditions étaient limitées, mais il n'en restait pas moins que l'on en était, enfin, arrivé à une législation sociale.

Il y avait aussi beaucoup de discussions au sujet de la chambre des Lords. Les Lords avaient grandement discuté un nombre de bills envoyés par la chambre des Communes mais, à chaque occasion, on avait évité de provoquer une scission entre les deux chambres. Mais, cette année-là, le bill dit "Licensing" fut rejeté par les Lords, pour provoquer une division qui eut pour résultat, après bien des manœuvres, une diminution de pouvoirs. Un sous-secrétaire de valeur fut promu au Board of Trade et se joignit au cabinet d'Asquith. Il s'agissait d'un nom déjà bien connu dans le temps, celui de Winston Churchill.

SUR LA SCENE SOCIALE

Sur la scène sociale, les dames prédominaient partout par leurs

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

2134

12 - 44



PATRON No 2134 — Une robe simple et facile à faire. Idéale pour l'été. Notez l'encolure originale, les poches et le pratique boutonnage en avant qui permet de la repasser à plat. Le patron No 2134 est établi pour les tailles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans et 36, 38, 40, 42 et 44 pouces de buste. La taille 36 requiert 4 verges de tissu de 35 pouces de largeur.



2231
SIZES
12 - 46

PATRON No 2231 — Voici un modèle que vous serez heureuse de porter, cet été, à la campagne. C'est la robe idéale pour les journées chaudes et pour les heures laborieuses. Boutonnée en avant, elle est facile à repasser. Les manches capelette et les poches lui donnent beaucoup d'allure. Le patron No 2231 est établi pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pouces de buste. La taille 36 requiert 3 1/2 verges de tissu de 39 pouces de largeur.

grâces. Les chapeaux étaient énormes. Les robes étaient longues. La coiffure était élaborée. Leurs robes du soir étaient les signes de l'attention et de l'admiration qu'on leur portait. Avec le mouvement des suffragettes, les femmes entrèrent dans la politique. Cette année-là, il y eut plusieurs démonstrations dans différentes sections de Londres.

Les dames étaient en vedette dans d'autres domaines et, sur la scène, de Londres, Ellen Terry faisait le délice des auditeurs. Sarah Bernhardt était aussi en vogue. Les idées hors de l'ordinaire de Bernard Shaw, intitulées "Getting Married", faisaient songer plusieurs, plaisaient à d'autres et constituaient la passion de plusieurs. Melba et Tetrazzini étaient ceux que l'on écoutait, à Covent Garden.

Dans le monde du sport, il y avait beaucoup de choses. Le Derby fut gagné à 100 pour 1 par Signorinetta, vainqueur aussi des Oaks. A. Brooklands, Newton avait établi un record en conduisant son 60 chevaux Napier en 35 minutes et 7-76 de secondes sur une distance de 50 milles. Une autre distance de 50 milles fut couverte, d'une façon peu ordinaire, par Monty Holbein, champion cycliste pendant des années. Il parcourut 50 milles sur la Tamise, en allant avec et contre la marée, en 13 heures et 47 minutes.

Il y avait beaucoup de choses pour rendre la vie facile et agréable dans le temps. Un monsieur qui amenait son épouse pour une soirée d'amusement pouvait acheter une consommation pour "six-pence" et un bon cigare pour "three-pence".

Mais, il y avait bien des nouvelles qui n'étaient pas si gaies dans les journaux. Les jeunes Turcs avaient forcé le sultan Abdul-Hamid à accorder à la Turquie une constitution. On ne savait pas comment faire avec le Kaiser. La France et l'Allemagne étaient en dispute au sujet de Casablanca.

DOMINION A LA PLACE DE COLONIE

La réception de Londres en avait rappelé d'autres. L'année

précédente, en 1907, il y avait une conférence des colonies, à laquelle avaient assisté les sept premiers ministres, alors qu'une résolution avait été adoptée pour changer le mot "Colonie" pour celui de "Dominion" au sujet des nations de l'empire qui se gouvernaient par elles-mêmes.

STALINE ET LENINE

En 1908, le parti social démocratique de Russie, empêché de tenir une réunion en Russie, en

Hertel ou Paradis

Le Cosmopolite

C'est un restaurant du Cinquième. On y mange bien et à bon compte. Le propriétaire, monsieur Georges, est un mécanicien de la S.N.C.F. Madame Georges est la patronne. Nous sommes servis par Marie-Louise. Au restaurant Cosmopolite en effet, tout le monde ou presque est connu par son prénom. Quelques-uns seulement par leur titre. Il y a le docteur, le philosophe, le chimiste.

Les habitués sont assez nombreux. La plupart des gens qui viennent au Cosmopolite sont des causeurs, voire des discuteurs. La grande vedette est M. Pierre. M. Pierre est un petit homme rondlet, vif, sympathique et bavard. Il est bouquiniste de son métier. Il a ses caisses au quai de Gesvres, près de l'hôtel de

François Hertel

Monsieur Pierre a une admiration philosophique tenace: Le Dante. Il est gaulliste enragé et déteste féroce les Juifs. Au demeurant, il se déclare anarchiste et il est incapable de faire mal à une mouche. Il est très fier, étant fort érudit, de ne posséder pour tout diplôme que son certificat d'études primaires. Lorsque monsieur Pierre pérorait avec trop de brio, madame Georges le rappelle à l'ordre. Il ne se fâche jamais et revient toujours au Cosmopolite. Il faut dire qu'il recommence toujours à discuter et qu'il finit presque fatalement par crier.

Le philosophe — il est d'origine polonaise — soutient des théories que, malgré mon expérience de professeur d'histoire de la philosophie, je ne saisis pas bien. Je le trouve beaucoup plus difficile à comprendre que Kant ou Hegel. Sa philosophie est un mélange curieux de concret et d'abstrait. Les analogies viennent la plupart du temps remplacer les raisonnements. Une chose certaine, c'est qu'il est sincère. Il prépare depuis cinquante ans — il en a soixante-dix — un ouvrage qui, à mon avis du moins, ne paraîtra jamais. En tant que je puis comprendre, c'est une somme de panthéisme hyloroïste repensée à la slave. Le philosophe est d'ailleurs un gentilhomme

Finlande, en Suède ou en Norvège, était venu, à Londres, en bateau. Les membres se rencontrèrent dans un obscur endroit, à Islington. Ils purent parler et projeter à leur guise. Au nombre des délégués, se trouvaient des noms inconnus, dans le temps, ceux de Lenine et de Staline.

et un homme charmant. Le docteur est un homme bien élevé et, à mon avis toujours, beaucoup plus instruit que le philosophe. Il a mené une vie aventureuse. Administrateur aux colonies, en A.O.F. en particulier, il a servi sous Leclerc et parle du désert avec un enthousiasme authentique. Il reprend ses études de médecine à la faveur d'une convalescence "es paludisme", je pense. Je le soupçonne d'appartenir à une vieille famille de la noblesse du centre et d'être plus ou moins en rupture avec ses ancêtres et ses parents actuels.

Le chimiste, l'ancien conservateur de bibliothèque (un bon vieillard), mes amis Giorgi (représentant en pharmacie, intelligent et caustique), Eloi de Grandmont (journaliste canadien), Roger Rolland (maintenant docteur de la Sorbonne), sa charmante femme, moi-même et une trentaine de convives intermittents constituent la clientèle du Cosmopolite. Maintenant, nous nous connaissons tous. Nous discutons d'une table à l'autre. Nous nous donnons la main à l'arrivée et au départ, quitte à nous "engueuler" tout le repas.

Je m'efforce de représenter l'élément socratique. Je pose des questions. J'essaie de prouver à tout ce monde, sans effort d'ailleurs superflu, que l'on peut être "curé" et s'intéresser à la marche des idées, que l'on peut être chrétien et comprendre toutes les nuances de pensée. J'en suis à mon troisième ou quatrième exposé théologique. Mes amis canadiens et moi constituons avec le docteur, qui est en somme un "ci-devant", le front spiritualiste et chrétien. Nous tenons notre bout avec gaieté; car la plupart de nos adversaires — il n'y a d'ailleurs pas de marxiste — ne sont vraiment pas forts en théologie.

Ce qui est agréable en tout ceci, c'est l'atmosphère d'amitié qui règne entre gens qui sont à des pôles extrêmes de la pensée et qui donneraient volontiers leur chemise les uns pour les autres, après un mois de fréquentation occasionnelle.

François Hertel

8¢ BUVEZ PEPSI-COLA GLACÉ 8¢

8¢ Détente avec Pepsi 8¢

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.



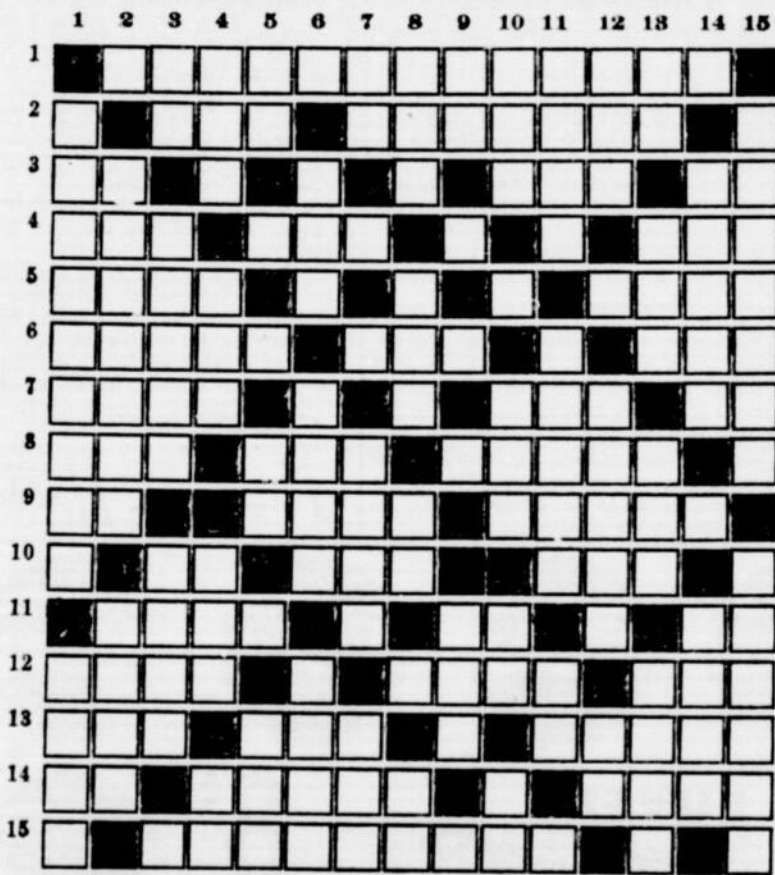
MUTT & JEFF

Qu'en pensent les fumeurs de cigares?

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 27



SOLUTION NO 26

1	T	E	R	M	I	N	O	L	O	G	I	E	S	B
2	M	A	R	I	E	A	V	A	T	A	R	S	B	
3	M	O	R	I	E	N	T	A	E	P	I	L	E	P
4	D	E	N	D	A	I	S	T	E	C	R	P	O	
5	E	T	E	S	I	E	N	S	E	F	U	I	R	
6	R	S	E	A	N	C	E	S	G	A	R	E	R	
7	N	I	S	O	N	T	A	S	T	A	C	E	S	
8	S	O	N	T	A	S	P	A	L	E	T	S	H	
9	A	L	D	E	E	C	A	R	E	N	E	R	S	
10	T	O	I	T	P	E	T	E	R	T	R	E	S	
11	I	N	N	V	A	L	E	T	U	R	B	E		
12	O	S	R	E	C	I	T	A	L	E	P	E		
13	N	R	E	C	I	T	A	L	E	L	U	T		
14	P	E	L	E	R	I	N	E						

- 9— Note de la gamme. — Liqueur qui s'exprime des viandes.
- 10— Et le reste. — Maison de campagne. — Nom d'un mammifère, du genre bradype. — Interj.
- 11— Orifice d'un conduit. — Violence, contrainte. — Fleuve côtier de France.
- 12— Genre de légumineuses. — Se fatigue en efforts pénibles. — A moi.
- 13— Symbole chimique du sodium. — Partie du corps. — Une des Cyclades. — Est nécessaire.
- 14— Sacrificia. — Sorte, manière.
- 15— Meurtre de Dieu. — Soutint un poids, une charge.

On peut "doper" les diamants

Ouf! C'est-à-dire traiter des pierres faussées, sans grande valeur, à l'aide de produits chimiques, pendant quelques heures, leur donnent la blancheur et l'éclat des plus beaux diamants.

Deux négociants de Londres ont été, récemment, les victimes de ce procédé malhonnête. Ils ont acheté 7,500 livres, un lot de pierres qui n'en valaient pas un millier. Quand ils rouvrirent, après le week-end, le coffre où ils avaient enfermé leur acquisition, ils ne trouvèrent plus que des diamants jaunes...

COMEDONS

Achetez dans une pharmacie deux onces de poudre "peroxyne". Étendez la poudre sur un linge imbibé d'eau chaude puis appliquez légèrement. Chaque comédon disparaît. Un moyen sûr, efficace et très simple pour les éliminer.

MAIGRISSEZ!!

SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du **CHENEVE KNEIPP**. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. **Méthode complète, 50¢**
Brochure sur les soins de beauté, gratis sur envoi d'un timbre de 4¢.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT

CRÈME À LA CIRE
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 Hôpitaux et Institutions
TRAITEMENT COMPLET... 85¢
(Embouteillage et frais d'expédition 15¢ en plus)
Pour renseignements et commandes
LABORATOIRES COQUETTE
294 Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4877

- HORIZONTALEMENT
- 1— D'une manière qui se passe dans la paix.
 - 2— Heureux. — Combattra.
 - 3— Métal. — Conjoncture spéciale. — Article contracté.
 - 4— Art. simple. — Principale difficulté d'une affaire. — Paisible.
 - 5— Nom des runes gaéliques. —

- VERTICALEMENT
- 1— Peintre qui entend bien le coloris. — Femelle du canard.
 - 2— Gelée de nouveau. — Marque une objection.
 - 3— Préposition latine signifie de, par. — Jouet en forme de toupie. — Jeune noble.
 - 4— Cheval de taille moyenne. — Range. — Espace de terre entourée d'eau. — Adj. démonstratif.
 - 5— Préfixe privatif. — Le premier dans son genre. — Petit poème narratif.
 - 6— Massue de gymnastique. — Richesse. — Différentes classes de la société.
 - 7— Lui. — Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier. — Péricarpe des fruits, des céréales.
 - 8— Quelle personne. — Enduit tenace. — Chemin de halage. — Dèvetu.

La méthode Ogino-Knaus
par JACQUES POYS
L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête (selon les lois de la morale) encore publié au pays sur la Méthode Ogino-Knaus
POUR ADULTES SEULEMENT
Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.
En vente à la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Phcie Sarrasin Choquette, P.L. 9622.
En librairie: \$1.00—Par poste \$1.10
Procurez-vous également le
CALENDRIER DE LA FEMME
Pour l'application de la Méthode Ogino-Knaus
En librairie: \$1.00—Par poste \$1.10
EDITIONS NOSSIOIP
Caser 27, Station B, Montréal, Dép. 4

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal

POUSSÉES de CHALEUR
Traversez-vous la période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes (38 à 52 ans)? Ceci vous fait-il souffrir de poussées de chaleur, vous sentez-vous très nerveuse, grincheuse, fatiguée? Définitivement alors, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham's pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham's possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomachique!
COMPOSÉ VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM'S

1947-48 furent des années miraculeuses

ROME. — 1947-48 passeront pour des années miraculeuses dans l'histoire ecclésiastique d'Italie. Durant cette période, on a rapporté 39 miracles aux autorités religieuses. Inutile de dire que le nombre des sanctuaires et des grottes a fortement augmenté. Le plus récent miracle est survenu dans un village sis à 60 milles de Rome. A la suite d'une révélation faite par une paysanne, on y a déterré une statue de la Madone et de l'Enfant; 5,000 personnes y sont déjà venues en pèlerinage.

Hommes, Femmes maigres engraissez de 5, 10, 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur
Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou démaillé; disparu cet air de squelette ambulante. Jeunes filles, hommes et femmes par milliers qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Otrex qui fait engraisser et renforce. Contient ingrédients stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 lbs nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 50¢. Essayez les fameux comprimés-tonique Otrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

MACHINE A TRICOTER 'AUTO KNITTER'

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
LAINES 'BOTANY'
de très haute qualité. Filée et teinte spécialement pour fabrication de bas.
Demandez nos échantillons de couleurs qui ne déteignent pas.
AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
6324, rue Louie-Hébert, Dép. J.
ou Boite 130, Station R., Dép. J., Montréal

A l'épreuve

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

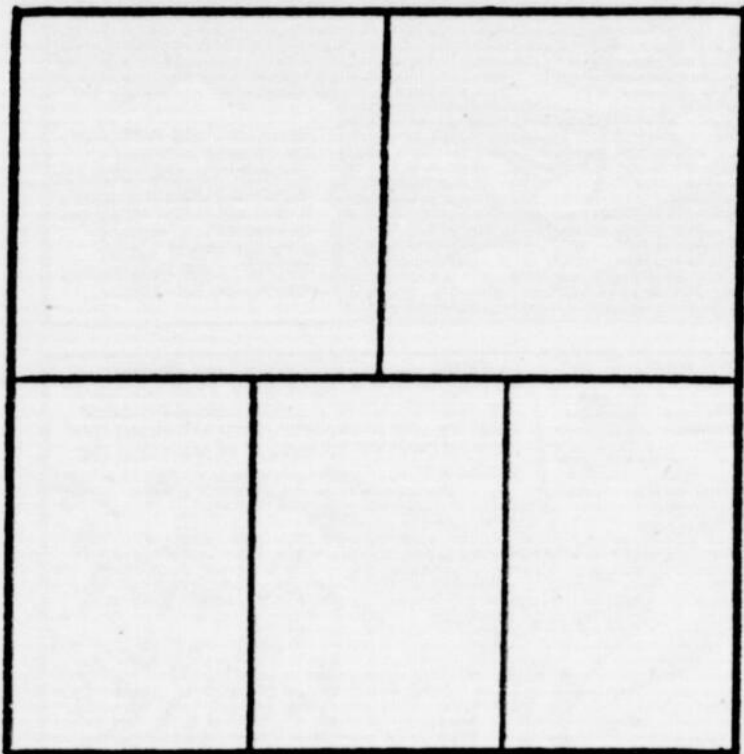
(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



M. LEO AYOTTE

Monsieur Léo Ayotte, artiste-peintre montréalais dont les oeuvres se retrouvent dans un grand nombre de collections particulières au Canada et aux Etats-Unis, a subi avec succès l'épreuve du questionnaire paraissant aujourd'hui. Parce qu'il a répondu correctement à la majorité des problèmes, celui-ci a pu compter 76 points du total possible de 100. Pouvez-vous en faire autant? Les réponses apparaissent en page 20.

1. Franchissons les lignes



Il était une fois un vieux philosophe chinois appelé Pâ-fou. Celui-ci avait un grand nombre de disciples qui s'évertuaient à suivre le maître dans toutes ses pérégrinations le long de la Muraille construite pour empêcher l'invasion par des barbares peuplades. Lorsque Pâ-fou, fatigué d'une journée trop bien remplie, s'étendait de son long le long de l'honorable muraille dans le dessein de reposer ses membres endoloris, ses soixante-deux pupilles faisaient de même. Alors, on passait les heures de la soirée à faire quelque problème nouveau inventé par le philosophe.

Un soir que les disciples s'étaient montrés trop hardis à disputer une doctrine nouvelle de Pâ-fou, ce dernier décida de les punir, en leur soumettant un problème vraiment difficile. C'est ce problème que nous reproduisons sur cette page.

"Pouvez-vous tracer d'un seul trait une ligne qui passerait une seule fois sur chacune des bordures que l'on voit dans ces deux carré et ces trois rectangles réunis?" demanda le vieux sage à ses soixante-deux acolytes trop confiants de leur savoir. Puis, en guise de dérision il ajouta: "Employez autant de crayons qu'il vous sera nécessaire pour résoudre cette affaire!"

En effet, le problème était beaucoup plus difficile qu'on le croyait. Nous vous demandons de donner la bonne réponse, en traçant d'un seul coup un trait qui traversera une seule fois chaque ligne du dessin. (10 points)



4. Les animaux de La Fontaine

Se souvient-on de toutes ces bêtes que ce bon monsieur de La Fontaine fit parler dans ses fables? Voici une excellente manière de savoir si nous avons bonne mémoire des leçons apprises sur les bancs de l'école du rang ou du grand collège. Veuillez nommer les animaux dont il est question dans ces vers:

- 1—La n'est pas prêteuse:
C'est là son moindre défaut.
- 2—Maître sur un arbre perché.
Tenait en son bec un fromage.
- 3—Un se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
- 4—Ce brouet fut par lui servi sur une assiette:
La au long bec n'en put attraper miette.
- 5—Le terreur des forêts,
Chargé d'ans, et pleurant son antique prouesse.
- 6—Rien ne sert de courir; il faut partir à point:
Le et la tortue en sont témoignage.
- 7—Une vit un boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
- 8—Un n'avait que les os et la peau.
Tant les chiens faisaient bonne garde.
- 9—"Va-t-en, chétif insecte, excrément de la terre!"
C'est en ces mots que le
- 10—Petit deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie.
(4 points pour chaque bonne réponse, avec total de 40)

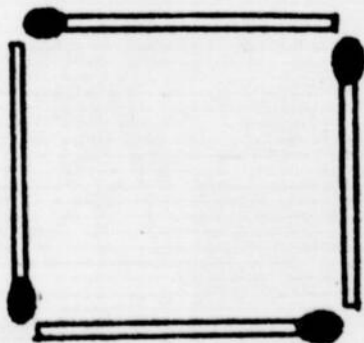
2. Le transatlantique



Qu'y a-t-il de remarquable dans le paragraphe qui suit: "Quand René Lapierre reçut le télégramme de sa tante Ernestine, il se rendit sur le quai et attendit l'arrivée du transatlantique S. S. BATA-CLAN, de la ligne Machin. Inutile de dire qu'après quatre heures d'attente, le neveu fut très heureux de déguster les sandwiches préparés par sa mère. Car, il avait une faim de bête sauvage. Ce n'est que le lendemain que le bateau amarra au quai. Tante Ernestine cria de plaisir à la vue de René, le patient neveu qui n'avait quitté sa place de la veille". (15 points)



5. Le carré d'allumettes



Comme on peut le constater en regardant le dessin, il faut quatre allumettes placées dans cet ordre pour former un carré. Décidément, point n'est besoin de lunettes pour vérifier davantage. Car, alors, nous vous prions de prendre vous-même quatre allumettes — de bois ou de papier, peu importe — et de les placer bout à bout de manière à reproduire un dessin de ce genre.

Après avoir donné des explications minutieuses, ce sera facile pour vous de dire combien d'allumettes seront nécessaires pour former un autre, un second carré?

Vrai, on ne pourrait soumettre problème plus facile à résoudre! (10 points)

3. En quelques traits



Ces trois lignes formées de caractères pour le moins bizarres vous auront sûrement rendu perplexe sur le problème qu'il s'agit de poser ici. Non, ne vous inquiétez pas, nous pouvons, grâce à ces hiéroglyphes, vous proposer, non pas un, mais trois jeux à résoudre. Les voici: A, au No 1, tracez deux barres pour obtenir un qualificatif se rapportant à un personnage important; B, avec deux croix, vous résoudrez le No 2, qui désignera alors une jupe de gaze, flottante et courte, employée par les danseuses; C, bouclez deux fois le No 3 et vous aurez un prénom féminin écrit en minuscules. (5 points pour chaque bonne réponse, avec total de 15)



6. Un tableau de M. Ayotte



L'originalité et la hardiesse se reflètent dans chacun des tableaux de Léo Ayotte. Dans le tableau que nous reproduisons ici, l'artiste a traité à sa manière une scène mémorable des premiers temps de Ville-Marie. Quel fut cet événement qui se déroula sur l'île de Montréal, il y a déjà plusieurs siècles? (10 points)

LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE

